

Magazine



À Orford, une nature toute en couleurs (p. 23)



Un nouveau lieu pour l'art

L'Université Bishop a procédé hier à l'inauguration de son nouveau pavillon des beaux-arts, le «Molson Fine Arts Building», qui accueille les étudiants et professeurs de l'institution universitaire et du Collège Champlain. Un édifice fonctionnel, largement ouvert sur la belle nature des environs, qui reçoit déjà les étudiants depuis août dernier, comme cette classe de dessin qui travaille à partir d'un modèle vivant. A lire en pages 4 et 5.



Rudy Caya, leader et compositeur de Vilain Pingouin: «Si nous avions voulu devenir millionnaires, nous ne chanterions pas de rock en français.»



Les cinq gars de Vilain Pingouin: faire de la musique pour le plaisir.

Vilain Pingouin: des propos directs... et un son pour faire passer l'émotion

□ «On fait du rock pour notre plaisir, mais on le fait le plus sérieusement du monde»

Pierrette ROY

«Non ne t'en fais pas, un jour on se rendra là».

Ils l'avaient déjà prédit dans leur chanson «François» et ils y sont finalement arrivés, quatre années après leur naissance mais aussi trois quarante-cinq tours, autant de vidéoclips, et une tournée qui les a amenés partout en province et même en Europe... plus tard.

Le groupe Vilain Pingouin vient tout juste de graver son premier microsillon, un album éponyme qu'il a soigneusement mitonné pour prouver tout le sérieux de sa démarche.

Car, même si ses membres ne peuvent encore présumer de l'accueil qui sera fait à ce premier album, la carrière de Vilain Pingouin semble être bâtie pour durer.

Le plaisir... sérieux

Lauréat du Festival international rock de Montréal en 1988, récidiviste, la même année, d'une mention spéciale du jury de «L'empire des futures stars» pour l'excellence de leurs textes, Vilain Pingouin a déjà fixé son plan de carrière pour les dix prochaines années.

«Nous faisons du rock surtout pour notre plaisir, mais nous le faisons le plus sérieusement du monde», indique le guitariste, chanteur, leader et compositeur du groupe Rudy Caya.

«Nous voulons pour notre groupe une longue carrière et nous tentons de prendre les moyens pour y arriver.»

D'ailleurs, ce n'est pas sans raison si Vilain Pingouin a mis quatre ans avant de réaliser son premier album, une initiative qui devait voir le jour à l'automne de l'année dernière mais que l'on a préféré repousser à

pop rock

«Je ne sais pas pourquoi nous aimons faire de la musique, mais nous ne pourrions pas ne pas en faire»

défait de pouvoir réunir avant l'été 1990 tous les éléments que l'on souhaitait réunir pour offrir le produit le plus impeccable qui soit.

Une subvention du ministère des Affaires culturelles qui s'est faite attendre, des problèmes de disponibilité de studio — et, à Vilain Pingouin, on voulait rien de moins que Le Studio de Morin Heights —, d'arrangeur (Rick Haworth) et de producteur ont finalement repoussé d'un an l'échéancier qu'ils s'étaient fixé.

«Mais pour nous, la réussite de l'exercice dépendait de la conjugaison de tous ces éléments qui nous semblaient indissociables. Nous étions conscients du défi que nous avions à relever et surtout, du fait qu'il nous fallait offrir un produit le meilleur qui soit parce que désormais gravé et donc impossible à renier. Et nous en sommes contents, même si nous sommes persuadés que notre prochain sera encore meilleur.»

Le son Vilain Pingouin

Dans cette entreprise qui réunit les cinq membres du groupe que sont Rudy Caya à la voix, aux guitares et à la composition, Rodolphe Fortier aux guitares, banjo et voix, Claude Samson aux guitares, clavier, harmonica et voix, Frédéric Bonicard à la basse et aux voix et Michel Vaillancourt à la batterie et aux voix, il y a le désir de créer un son homogène, un son qui soit celui de Vilain Pingouin et non pas un son constitué de cinq performances solo.

«Dans notre groupe, malgré nos expériences respectives allant de 10 à 15 ans de métier, il n'y a personne qui soit un virtuose. Et ce n'est pas ce que nous recherchons. D'ailleurs, pour faire passer l'émotion, pas besoin de 50 000 notes...! Nous voulons vraiment vivre un «trip de band» et offrir des musiques qui soient pleines des couleurs diverses de nos multiples influences.»

En ce sens, à travers son approche de mêler électrique et acoustique, Vilain Pingouin entend explorer de plus en plus des instruments peu exploités dans son type de musique comme le banjo, la mandoline ou l'harmonica. A cet égard, le premier album inclut assez efficacement quelques éléments de ces préoccupations qui animent le groupe.

Des textes engagés

Au niveau des textes, on y reconnaît toujours l'approche empreinte d'une gravité certaine de Caya, approche que l'on

avait déjà pu goûter notamment avec «Salut salaud» et «Le train» et qui, à certains égards, peut paraître sombre.

«Je ne peux le renier, mes textes sont directs car je veux que les gens comprennent exactement ce que veux dire. Je suis un gars hyper-critique mais j'essaie de ne pas trop juger et de respecter les autres, tout en insérant dans mes textes un certain optimisme. J'aime mieux écrire des chansons à messages, j'aime mieux parler du suicide que de parler de mon char. C'est ainsi.»

«De la chanson engagée? Oui, même si je ne prétends pas changer le monde. J'ai le droit d'exprimer mon opinion et j'ai l'opportunité de le faire. Mais je ne fais que rappeler aux gens certains messages qu'ils ont l'opportunité de s'approprier, pour autant qu'ils portent en eux une certaine sensibilité par rapport aux propos que je veux leur livrer.»

Car, ce n'est pas la fortune facile qui séduit d'abord Vilain Pingouin dans ce métier mais plutôt le plaisir de faire de la musique entre chums.

«Déjà, le fait d'offrir du rock en français témoigne clairement que notre but n'est pas de devenir millionnaire. Nous n'aspérons pas au gros coup facile et, ensuite, adienne que pourra. Je ne sais pas pourquoi nous aimons faire de la musique. Mais, une chose est sûre, nous ne pourrions pas ne pas en faire.»

Parallèlement à la promotion de son premier album au Québec, Vilain Pingouin prépare soigneusement sa sortie en Europe pour laquelle les négociations sont actuellement en cours, de même qu'une tournée qui pourrait s'arrêter à Sherbrooke d'ici un mois.

Limpidité et dépouillement

□ L'exposition de John Francis: une invitation à traverser la matière

Rachel LUSSIER

Métaphore. Terme concret dans un contexte abstrait ou, dans ce cas-ci, vice versa.

Déstabilisante métaphore, métaphore troublante, que nous propose là un John Francis apparemment en situation de contrôle de ses outils autant que de sa pensée.

Le sculpteur nous avait habitués à autre chose, pendant un certain temps.

Des interventions plus spectaculaires, parfois empreintes de violence contenue.

Or voilà qu'une certaine sérénité semble prendre place. La sobriété est de rigueur, le discours se clarifie.

«Il est parfois nécessaire de faire le ménage.»

De l'utilisation exclusive de matériaux de récupération, John Francis passe au travail dans du neuf. Il découpe, soude, cisèle, ajoute, modèle plus facilement ce que veut traduire son esprit. dira-t-il.

Maturité

S'il est encore vrai qu'un cheminement dirigé vers le dépouillement est significatif de maturité artistique, Francis nous offre ici une démonstration percutante du sérieux de sa recherche.



Une oeuvre récente limpide, une sorte de mise à nue qui n'est pas sans montrer courage, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'un état de bien-être que l'artiste traduit en «ouvrant des chemins.»

Car tout est significatif de passage. Tout est incitation au dépassement.

Dans le Grand Hall de la salle Maurice O'Bready, une exposition qu'il faut prendre pour ce qu'elle est.

Entre les deux, un lien physique, comme une sorte de cordon ombilical, marque le tempo de la visite.

La symbolique est vaste, parfois subtile, mais toujours maîtrisée.

Le temps. Et la matière.

L'ici-bas. Et l'au delà.

Les questions. Des réponses.

D'autres questions.

Non seulement sommes-nous invités à avancer, mais on a parfois le sentiment d'être carrément propulsés.

arts visuels

Cela demande une certaine pureté.

Au moins autant que l'artiste en laisse transparaître.

Cela exige un petit effort aussi.

Une oeuvre limpide, mais pas banale. Loin s'en faut.

M. Francis ne fait pas de cadeau. Le message est là. Et c'est celui-là qu'il veut transmettre.

L'artiste le reprend, le répète, le réinvente lui-même.

Pas de désordre.

Une unité qui porte plus haut et plus loin la parole.

John Francis réfère à Theillard de Chardin. Tout ce qui est matériel peut se transformer en esprit pur.

Les chemins de la transformation

Pourtant, on reste branché en prise de terre.

«Un pied sur la terre, l'autre dans les nuages».

L'intensité d'un choix de vie axé sur les valeurs spirituelles et la relative, mais apparente sécurité matérielle.

Décidément, l'exposition est en soi une invitation à traverser cette matière.

Malgré tout, cette dernière est présente dans toute sa force. Matériaux lourds, utilisation de pièces empruntées à des engins mécaniques, un environnement qui joue d'importance, peu ou prou de couleur, si ça n'est le retour dans l'oeuvre du néon, «une lumière pure».

L'artiste rappelle que ses premières oeuvres étaient plus formelles, admet avoir ressenti un certain malaise pendant les quelques années pour finalement se dire heureux de ce qu'il a entrepris récemment.

Ceux qui suivent le travail de John Francis depuis quelques années ne manquent pas de remarquer dans cette présentation une synthèse du travail de l'artiste.

«D'une part l'épuration des formes, des couleurs, nous rappelle ses premières oeuvres... d'autre part l'utilisation de pièces de moteur et de néon se réfère à une autre période de sa production.



Photo La Tribune par Claude Poulain

«Un pied sur la terre, l'autre dans les nuages». John Francis chemine. Et il propose.

DES SPECTACLES

À VIVRE...

La Tribune
CITÉ
CHLTSAM
TELE 7

COURTEMANCHE

UN NOUVEAU COMIQUE EST NE!

SAMEDI
22 SEPT.
20h

CE SOIR

«Pour une histoire d'un soir»
«Tous les cris les S.O.S.»

M A R I E
D E N I S E
P E L L E T I E R

Mercredi - 26 septembre - 20h

patricia kaas

DE LA FOUDRE
ET DU BLUES

«Mon mec à moi...!»
«Mademoiselle chante
le blues»

Dimanche
30 septembre
20h

UN DUO - UN MICRO
DEUX TUXEDOS

«MERCI BEAUCOUP!»

À LA PETITE SALLE
LES 27
28-29 SEPT.
20h

UN SHOW D'HUMOUR AVEC
PATRICE L'ÉCUYER
BERNARD FORTIN

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
(819) 821-7744
ou
(514) 288-2525

Commandités
par

l'union
des
municipalités
du
Québec

STÉRÉO
TOSHIBA

19322

La Tribune - Magazine Week-end - Sherbrooke, samedi 22 septembre 1990

Un nouveau toit pour l'art à l'Université Bishop

□ Construit au coût de 1,4 million \$, le «Molson Fine Arts Building» ouvre officiellement ses portes

Pierrette ROY

Pour accueillir les étudiants inscrits au seul baccalauréat avec concentration en arts visuels et en histoire de l'art offert dans les Cantons de l'Est, l'Université Bishop de Lennoxville vient de se doter d'un édifice moderne, fonctionnel et largement ouvert sur la belle nature environnante.

Baptisé le «Molson Fine Arts Building» et localisé tout près du théâtre Centennial et du studio d'art dramatique aménagé en mars 1989, cet édifice, dont on procédait hier à l'inauguration officielle même s'il accueille déjà les étudiants depuis août dernier, constitue la deuxième étape de la mise sur pied de ce que l'Université Bishop appelle «un véritable centre de création et d'interprétation des arts».

Car l'érection du «Molson Fine Arts Building» succède à l'aménagement du studio d'art dramatique et précède la rénovation du Norton Hall, utilisé précédemment comme studio par le département des

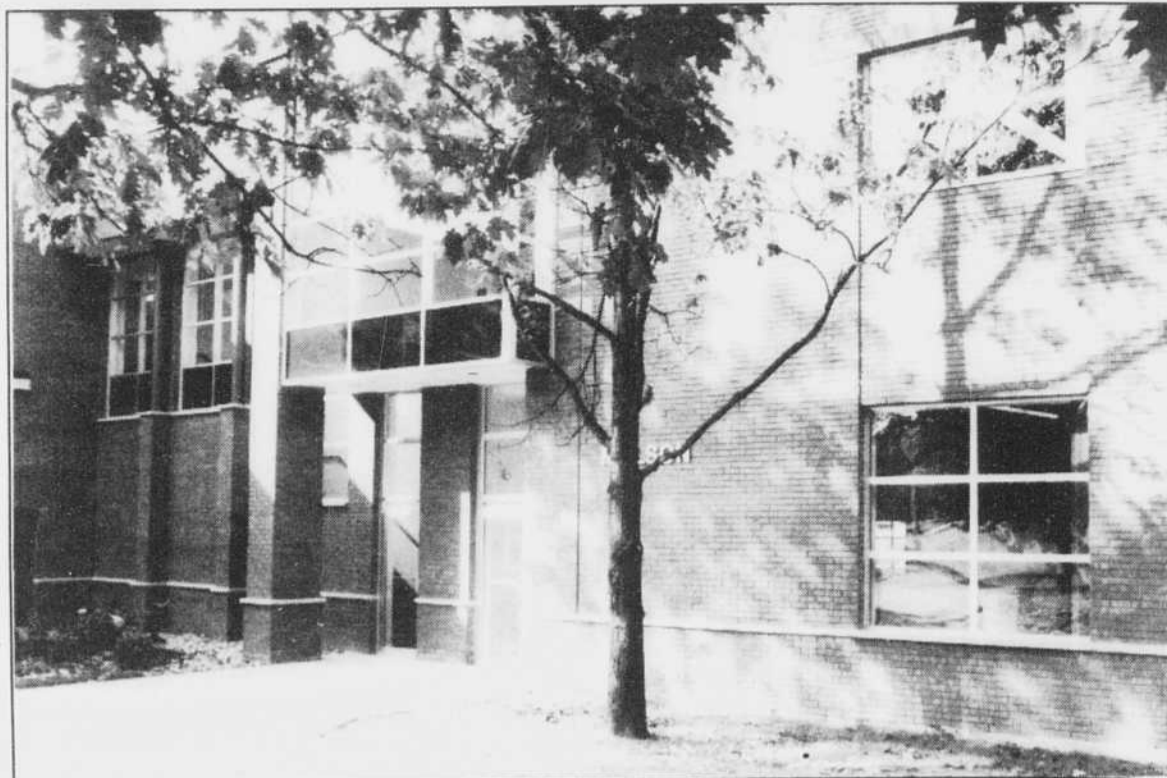
beaux-arts mais qui deviendra une salle de récital. Les travaux doivent commencer d'ici la fin de l'année.

Cette construction précède aussi la rénovation du théâtre Centennial en vue de le doter d'une galerie d'art qui soit véritablement accessible et qui commencera à la fin des travaux au Norton Hall.

Construit au coût de 1,4 million \$, l'immeuble, d'architecture dépouillée, a bénéficié de la large contribution financière de la fondation de la famille Molson par le biais de la campagne d'entrée de fonds «Learning for life».

Mis sur pied en 1977, le programme des beaux-arts de l'Université Bishop accueille quatre fois plus d'étudiants qu'à ses débuts soit aujourd'hui environ 65, et le nouvel édifice entend répondre à la demande sans cesse grandissante.

Il servira à la fois aux étudiants et aux professeurs de l'Université Bishop et du Collège Champlain tout comme aux individus qui s'inscrivent, soit aux cours du soir, soit aux cours d'été.



Largement ouvert sur l'extérieur grâce aux nombreux puits de lumière dont on l'a doté, l'édifice Molson se marie bien, par son revêtement extérieur de briques, au théâtre Centennial, son voisin.

Installations modernes

Répartis sur deux étages, les 1500 mètres carrés de superficie comprennent des ateliers de dessin, de peinture, de gravure, de sculpture, de poterie, de photographie, en plus des salles de cours et des bureaux des professeurs qui sont largement éclairés par une lumière naturelle grâce aux multiples fenêtres qu'on a prévues.

Son revêtement extérieur en brique veut se marier à celui du théâtre Centennial.

A l'intérieur, on a refusé de maquiller les structures en blocs de béton et les installations techniques du plafond.

Le rez-de-chaussée offre, entre autres installations, une salle de conférence spacieuse, un audito-

rium avec deux écrans et facilités techniques pour les projections vidéo et de diapositives.

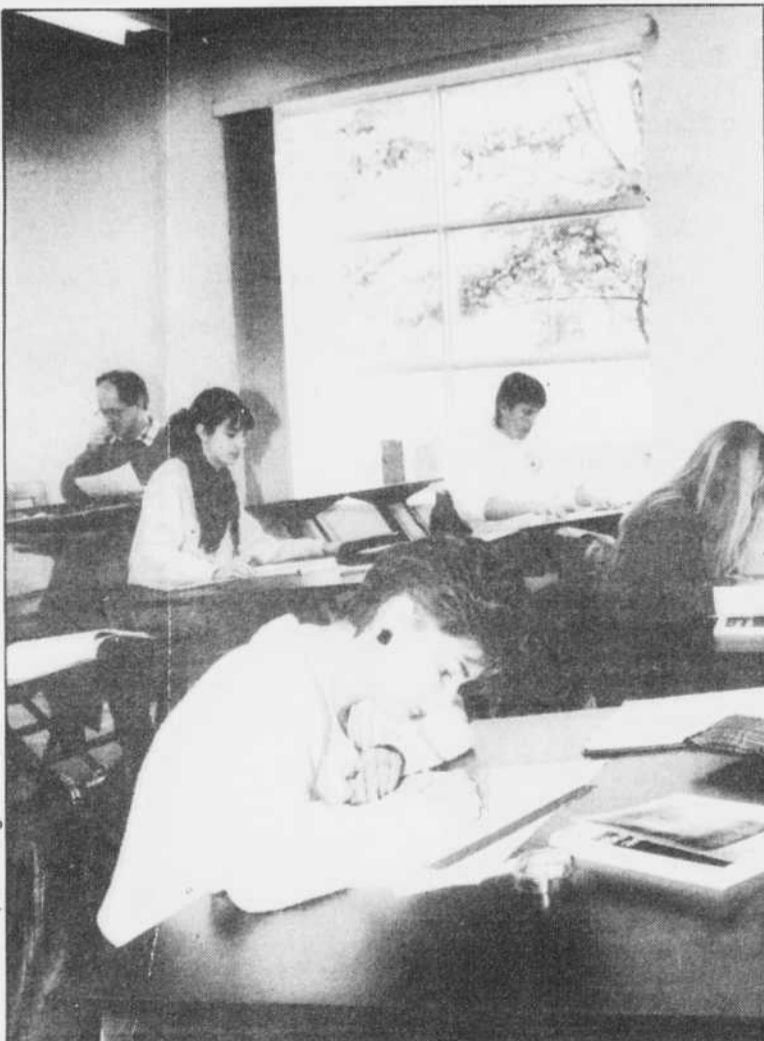
On y trouve également un atelier de sculpture largement ouvert sur la nature et qui permet même, grâce à un large accès de plein pied sur le patio extérieur, le travail en pleine nature, de même qu'un atelier pour le travail du bois, un autre pour le travail du métal et un atelier de céramique.

Doté d'un ascenseur pour faciliter l'accès à l'étage aux personnes handicapées et pour le transport de matériel lourd, l'édifice Molson dispose, au premier plancher, d'un studio et laboratoire de photographie,

d'un spacieux atelier de dessin, d'ateliers de gravure de même que d'une diathèque qui rend accessible l'importante collection de l'Université.

Bien que tous les locaux soient déjà utilisés par les étudiants, il reste encore quelques aménagements mineurs à faire à l'édifice Molson qui, néanmoins, se révèle dès à présent très fonctionnel pour toute la population qui le fréquente.

Photos: Claude Poulin



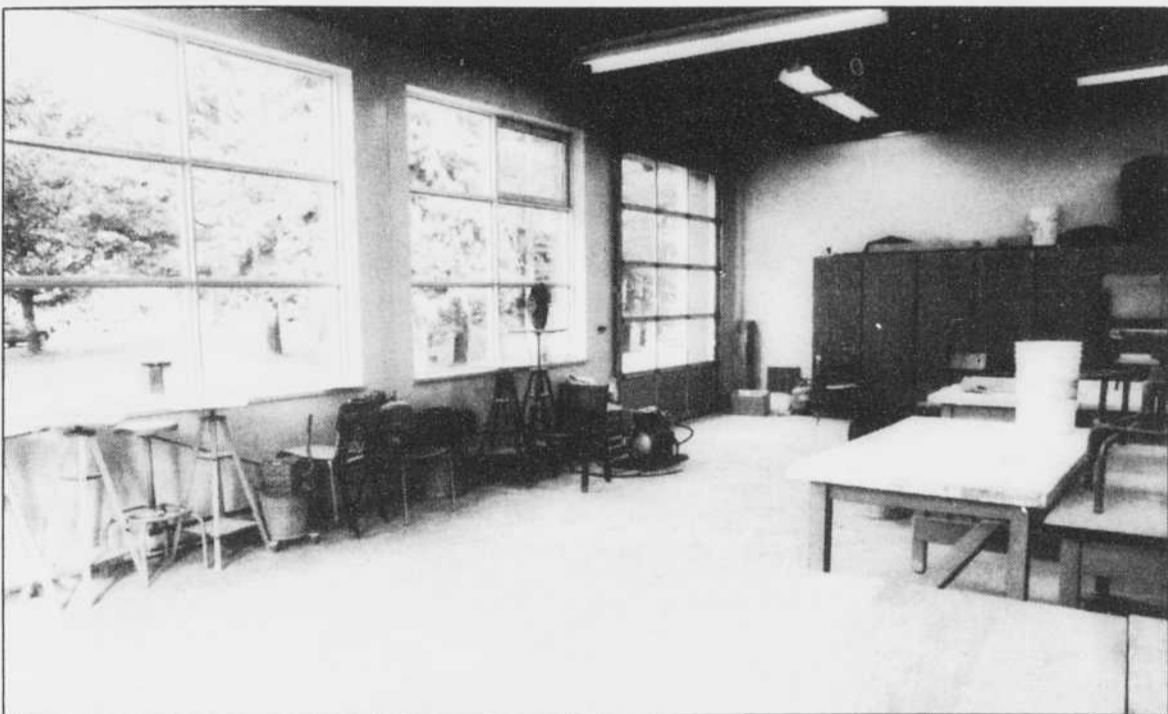
Un groupe d'étudiants du Collège Champlain, de la classe du professeur David Morgan, profitent de la belle lumière du jour pour un exercice en dessin technique.



L'atelier de poterie du «Molson Fine Arts Building» est spacieux et dispose de toutes les installations techniques adéquates.



L'édifice est doté d'un nouvel équipement, un auditorium muni de toutes les facilités pour les projections vidéo et de diapositives.



L'atelier de sculpture donne un accès direct au patio extérieur permettant le travail en pleine nature.



L'atelier pour le travail du bois est déjà bien équipé mais exigera encore quelques aménagements.

DES SPECTACLES

À VIVRE...

La Tribune



CHLT 650 AM

TELE 7

CÉLINE DION

ENFIN DE RETOUR!

dans
son tout dernier
spectacle

vendredi, 12 octobre
samedi, 13 octobre
20h



«À vos souhaits»

une comédie irrésistible,

avec entre autres, Béatrice Picard
Luc Durand
Gisèle Dufour

Billets en vente
ce samedi, 9h



16-17 octobre — 20h

RECHERCHEZ LÉGARÉ



Un ONE MAN SHOW
d'humour et d'originalité
avec
PIERRE LÉGARÉ

Billets en vente
ce samedi, 9h

À la PETITE SALLE

Supplémentaires les 11-19 octobre — 20h



Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Commandités
par

l'union
des
étudiants

STÉRÉO

TOSHIBA

19321

Léandre: à pieds joints au bout du tremplin

□ L'auteur de «Triste Louise» et «On court après» souhaite prolonger son succès avec le lancement de son premier album

POP ROCK

Rachel LUSSIER

Fera-t-il tomber les coeurs?
Se gagnera-t-il, comme c'est son rêve, un public tous âges et tous genres?

Il est encore tôt pour juger de l'impact qu'aura l'auteur-compositeur interprète Léandre, qui vient de s'inscrire en force dans l'univers, déjà fort engorgé, de la chanson populaire francophone.

La sortie du 45 tours «Triste Louise» a connu un succès enviable. «On court toujours» a presque fait un tabac et il ne serait pas étonnant que l'album soit très bien reçu dans l'ensemble des radios.

Léandre utilise tous les atouts propres à la bonne chanson commerciale et, ma foi, il s'en tire plutôt bien.

Chanter pour être entendu

Une voix qui plaît, une poésie limpide.

Jeu de concessions?
Dualité d'artiste?
Toujours est-il que l'ambiance proposée ne correspond pas toujours à la finesse du texte, ni même à celle de certaines lignes mélodiques pourtant originales.

Comme si les arrangements, signés Serge Laporte, ne visaient pas uniquement à servir l'essence de l'oeuvre originale.

Franc, sachant ou il veut aller Léandre, qui a d'abord fait pendant plusieurs années, comme la mode le veut, l'école des petites salles (dans son cas les bars folk), explique clairement de quoi il en retourne.

Il admet qu'entre contenu et emballage, l'auditeur puisse sentir une dichotomie.

«Il me fallait accepter quelques concessions. Pour un premier disque, il est important de s'établir dans un son que le public regonâtra, qui aura sa place dans les radios.»

Jusqu'à maintenant ça marche. Et dans le genre, Léandre Éthier n'a rien à envier à personne.

«Je veux chanter pour être entendu par le plus grand nombre de gens

possible. Idéalement, j'aimerais que personne ne s'accroche dans les définitions. Je voudrais chanter pour tout le monde, sans considération d'âge.»

Effectivement, il serait téméraire ou alors trop facile d'accoler une étiquette précise au dos de LEANDRE, sinon celle de «compositeur à succès».

Simple, chaleureux, Léandre Éthier souhaite que ses chansons deviennent prétexte à rencontre, à partage.

«Je me vois comme un messenger du coeur.»

Écrire ne lui suffit pas, encore désire-t-il que cette écriture soit justement un prétexte à rencontre. Et pour cela, il se dit prêt à faire ses classes avec la belle humilité de ceux qui s'attaquent à ce métier pour ce qu'il recèle de plus important.

«Je suis un être vulnérable. La confiance est un édifice à plusieurs étages. Je les gravis un à un.»

Un moment d'hésitation... et le chanteur ajoutera tout de go: «quand t'es honnête en préparant ton produit, tu n'as à avoir peur de personne.»

Entre la chanson et la chansonnette, le filet est parfois mince.

Vraisemblablement on a misé, volontairement ou non, sur cette dimension ténue.

Les chansons pour la plupart 'accrochent bien', mais il faut atteindre par soi-même un second degré à l'intérieur duquel on retrouve un auteur-compositeur sensible, bon observateur, parfois un brin philosophe.

Pourtant, l'artiste dit préférer miser sur les contenus plutôt que sur l'image.

«J'ai voulu laisser découvrir ma pensée, être subtil, ne pas m'imposer aux gens malgré eux.»

Le risque est peut-être bien calculé, mais il demeure un risque.

Léandre Éthier le sait. Il est prêt à l'assumer, à défendre ses positions.

Le succès obtenu jusqu'à maintenant représente pour lui un facteur de croissance.

Les montées coups sur coups au palmarès le stimulent.

«Ca me rassure. C'est comme si on me disait que je peux continuer à écrire», explique-t-il.

Car Léandre a la conscience d'entrer «dans un champ de bataille».

Apparemment, ses armes sont bonnes.

Et s'il ne les manie pas encore avec toute la maturité qu'il faut, il

est probable qu'il faudra compter avec l'avenir.

Léandre a signé chez Audio-gram, aux côtés des Piché, Corcoran, Séguin, Flynn et Rivard, entre autres.

Une option nouvelle pour la maison de disques.

C'est sur lui que cette très sérieuse boîte a choisi de miser pour défendre un son différent.

Et ça n'est certes pas pour rien.



Photo La Tribune par Anne Raymond

Léandre, l'auteur et l'interprète de «Triste Louise» et de «On court toujours» se dit rassuré par le succès. «C'est comme si on me disait que je peux continuer à écrire».

pleins feux

□ YVAN LESSARD

Récemment, l'artiste graveur Yvan Lessard était choisi par la direction de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie, pour produire les images que recevront les récipiendaires des prix Gutenberg 1990.

«J'ai pu ainsi réaliser un tirage de cinq gravures après avoir effectué une recherche très enrichissante sur ce thème de Gutenberg.»

Sensible, le créateur semble attentif à ce qui lui arrive de beau et de bon.

Or il semble que ce début d'automne soit un peu celui d'Yvan Lessard.



Yvan Lessard

Actuellement, l'artiste présente une importante exposition de gravures récentes à la Galerie Horace de Sherbrooke, sous le thème «Sombres récits de la communion humaine», un projet qu'il avait dû reporter l'an dernier pour respecter ses obligations professionnelles.

Pour lui, un important défi personnel est enfin relevé.

Parrallèlement à son cheminement artistique, M. Lessard enseigne en effet les arts plastiques à l'ordre secondaire, à l'école Le Tournesol de Windsor.

Ce qu'il voulait: arriver à concilier son rôle auprès des jeunes avec sa propre démarche de création, sans sacrifier ni à l'un, ni à l'autre.

«Il est difficile d'avancer en même temps dans deux voies.»

L'artiste-professeur cherche tout de même cet équilibre car, dit-il, il réalise de plus en plus combien chacun de ces champs d'exploration sont complémentaires.

Originaire de Sherbrooke, M. Lessard y est revenu après avoir complété ses études dans la métropole.

A propos des oeuvres récentes (13) que l'on peut apprécier chez Horace jusqu'à la fin du mois de septembre, Yvan Lessard souligne que pour la première fois, il s'est imposé la thématique du récit.

«J'ai toujours travaillé dans un style narratif, je voulais approfondir une dimension différente. Pour ce faire, j'ai décidé de réaliser un travail de technique dénué d'excentricités. En ce qui concerne les images, le processus de création est compris dans une sorte de rituel. Il consiste à jongler, d'une façon plus ou moins consciente, avec un lots d'images mentales de toutes origines et d'arriver à les mettre en relation.»

Rachel LUSSIER

LE GRAND DÉBROUILLAGE^{MD}
en grande visite à



16 films débrouillés.
29 et 30 sept.



Le babill art culturel

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR (155, Belvédère N.) - "MIRALS", tableaux fait de bois de Hugues Mercier. Du lun. au ven. de 8h30 à 16h. Jusqu'au 30 octobre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (165, Bank) - "FAUNE ET FLORE DU QUÉBEC", photographies de Paul St-Arnaud. "FAUNE ET FLORE QUÉBÉCOISES", livres. Lun., jeu., ven., de 12h à 20h30. Mar., merc., de 10h à 17h. Sam., de 9h15 à 15h45. Jusqu'au 30 septembre.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - Galerie d'art, ANARCHITECTURE, sculptures de Claude Hamelin, Marie-Christine Landry et Joe Lima. Du lun. au ven. de 12h30 à 16h30. Sam., dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 7 octobre. Hall du Pavillon central, JOHN FRANCIS, sculpteur. Jusqu'au 7 octobre. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, ALAIN CHAGNON, photographe. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE HORACE (906, King o.) - Salle 1, MICHÈLE TREMBLAY-GILLON, sculptures récentes. Salle 2, YVAN LESSARD, gravures récentes. Du merc. au ven., de 12h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 30 septembre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen S.) - "Le monde bizarre de MICHEL PIMPARE, peintre". Lun., mar., ven., de 10h à 15h. Merc., de 10h à 17h45. Jeu. de 10h à 20h. Jusqu'au 28 septembre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-FAMILLE (1072, 12 ave N.) - "RÉALITÉS ET MYTHES AFRICAINS". Collages photographiques de Richard Grenier et photographies de Denis Marchand. En collaboration avec le Carrefour de Solidarité internationale. Lun., mar., merc. de 9h30 à 16h, jeu. de 9h30 à 20h, ven. de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 octobre.

LA MAISON DE L'EAU (755,

Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au dim., de 8h30 à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX ARTS (174, Palais) - "LE MUSÉE DE NOS MAISONS", sculptures. Du mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 21 octobre.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., merc., jeu. et dim., de 12h30 à 16h30.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (Pav. 3, Domaine Howard) - "DES MOULINS ET DES HOMMES". Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h.

RÉGION

MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la Salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. Tous les jours, de 11h à 17h.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (Stanstead) - "DU PASSÉ AU PRÉSENT". Courtepointes du passé, collection Colby Curtis. Courtepointes modernes de Adaire Chown Schlatter. RICHARD SURETTE, poteries. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 septembre.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - Galerie d'art, MARIE-FRANCE ANDRÉ DAEM. Mar., merc., jeu. et ven., de 13h30 à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG INC. (61, Merry N., Magog) - "LES ÉVÉNEMENTS DE MAI 89, PLACE TIENANMEN", photographies de Pierre Morency. Mar., merc. et jeu., de 10h à 17h. Ven., de 10h à 20h30. Sam., de 10h à 14h. Jusqu'au 29 septembre.

MUSÉE J. ARMAND-BOMBARDIER (1001, ave J.A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim. de 10h à 17h.

MUSÉE UPLANDS (50, Park, Lennoxville) - "FILS DE NOTRE PASSÉ", textiles et vêtements. Du mar. au sam., de 10h à 12h et de 13h à 17h. Dim., de 13h à 17h. Jusqu'à la mi-septembre.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King O.) - L'Association Entraide Cancer présente les oeuvres de Madelyn Allard, Madeleine Guillemette, Daniel Harvey et Vincent Laflamme. Du lun. au ven. de 8h30 à 17h. Du 26 septembre au 12 octobre. Vernissage, merc. 26 septembre, 17h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener) - Du lun. au ven. de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CAFÉ BOULANGE (173, Alexandre) - TOM RIVEST, guitare classique et interprète de la chanson populaire. Sam. 22 septembre, 19h30.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, MICHEL COURTEMANCHE, humoriste. Sam. 22 septembre, 20h. MARIE-DENISE PELLETIER, tour de chant. Merc. 26 septembre, 20h.

Petite Salle, "MERCİ BEAUCOUP", duo d'humoristes avec Patrice L'Écuyer et Bernard Fortin. 27-28-29 septembre, 20h.

LE CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting) - JAM SESSION. Tous les lundis à 21h. JAM JAZZ ET BLUES. Tous les mardis à 21h. ROCK'N ROLL. Tous les jeudis à 21h.

RÉGION

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog) - CLAUDE DOYON, humoriste. 22 septembre, 20h30.

LE SOIR QUI PENCHE (251, Merry S., Magog) - GILLES BERNIER, auteur, compositeur, interprète. Sam., 22 septembre, 21h.

LILI MAXIME, récital entre Piaf, Brel et Barbara. 28 et 29 septembre, 21h. JEUDI POÉSIE. Auteurs de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est et auteurs-compositeurs-interprètes. Jeu. 27 septembre, 21h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, (165, Bank) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Sam. 22 septembre, 9h30. Réservations: 821-5597.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, PASSEPORT-JEUNESSE: ZIGZAG, théâtre et jonglerie. Dim. 23 septembre à 10h et 13h.

RÉGION

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop's) - THE LITTLE MERMAID, cinéma. Sam. 22 septembre à 14h.

MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK (96, Union) - "LE MONDE DE TINTIN". Tous les jours, de 11h à 17h. Jusqu'au 8 octobre.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CINÉ-CAMPUS: MY LEFT FOOT (v.f.), 27 et 28 septembre, 19h. LE JEUNE EINSTEIN, 27 et 28 septembre, 21h.

CINÉMA BELVÉDÈRE (517, Galt O.) - Salle 1, PRÉSUMÉ INNOCENT. Tous les jours, 19h et 21h15. Dim., 13h30, 16h, 18h45 et 21h. Salle 2, 58 MINUTES POUR VIVRE. Tous les jours, 19h et 21h30. Dim., 13h30, 16h, 18h30 et 21h.

CINÉMA DU CARREFOUR (3050, Portland) - Cinéma 1, CYRANO DE BERGERAC. Sam., dim., 12h50, 15h40, 18h30, 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15. Cinéma 2, RAFALES. Sam., dim., 13h, 15h05, 17h10, 19h15 et 21h20. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h20.

Cinéma 3, DEATH WARRANT (v.f.) Sam. dim. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. Du Lun au Jeu. 19h20 et 21h30.

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, PROGRAMME DOUBLE (2 films pour le prix d'un): TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h. Dim., 13h et 19h. ARACHNOPHOBIE. Sam., lun., mar., merc., jeu., 21h05. Dim., 15h05 et 21h05.

Salle 2, PROBLEM CHILD (v.a.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h10 et 21h. Dim., 13h10, 15h, 19h10, 21h.

Salle 3, L'ENFANT DE L'HIVER. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h15 et 21h15. Dim., 13h15, 15h15, 19h15, 21h15.

Salle 4, DARKMAN (v.o.a.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h05 et 21h10. Dim., 13h05, 15h10, 19h05, 21h10.

RÉGION

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (284, St-Luc, Asbestos) - DIE HARD II. Sam. 22 et dim. 23 septembre, 20h. ARACHNOPHOBIE. Ven. 28 septembre, 20h.

LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17H AU

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (Québec) J1K 2R1



Ville de Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, le ministère des Affaires culturelles, direction de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

L'univers de la mafia dans ses moindres détails

□ Avec «Les Affranchis», l'histoire vraie d'un enfant qui s'élève au sommet du monde des gangsters

Venise (AFP)

L'ambiance était celle des grands jours. La Mostra présentait, en première mondiale et en compétition, le dernier film de l'Américain Martin Scorsese, «Les Affranchis» (Goodfellas), avec Robert de Niro et le jeune Ray Liotta dans le rôle d'un homme né pour être gangster, qui va

trahir ses compagnons pour sauver sa peau.

Toute l'équipe italo-américaine du film, entourée d'une horde de «gorilles», avait fait le déplacement de Venise pour présenter ce film-événement. Scorsese, qui avait créé le scandale il y a deux ans à Venise avec «La Dernière Tentation du Christ», et de Niro, qu'il retrouve pour la cinquième fois dans un film, ont été longuement applaudis au dé-

but d'une conférence de presse plutôt confuse, d'où il ressort que l'acteur fétiche — et plutôt discret — de Scorsese n'a plus l'intention de jouer des rôles de gangster.

«Les Affranchis», tiré du best-seller de Nicholas Pileggi, est l'histoire vraie d'un enfant pauvre, Henry Hill, né dans le quartier populaire de Brownsville, qui rêve d'être gangster et qui va gravir, avec succès, tous les échelons de la voie royale qui mène au gangstérisme. «Pour moi, dit-il, c'était mieux que d'être président des Etats-Unis. C'était avoir le monde entier à ma botte».

De combines illégales en hold-up, de règlements de comptes en trafic de drogue, il va devenir un des éléments qui comptent dans la mafia new-yorkaise. Mais un jour ou l'autre, il faut payer, et le jeune Hill, compromis dans un trafic de drogue, va «donner» tous ses amis pour avoir la protection de la police et ne pas être exécuté.

Une histoire vraie

Scorsese raconte avec brio l'histoire de ce jeune truand ambitieux, qui existe, qui se cache aux Etats-Unis et que Nicholas Pileggi a interrogé pendant trois ans pour mieux connaître son histoire et son milieu.

femmes, leurs rapports entre eux, dans les bars ou au «travail».

«Les Affranchis», c'est en quelque sorte «L'Anti-Parrain», avec un Scorsese qui a voulu faire un film «non pas sur les généraux, mais sur les soldats de la Mafia».

En ethnologue du milieu, il analyse dans le détail leurs motivations, découvrant d'une caméra alerte les coutumes et les codes d'un monde mystérieux et fascinant, tel qu'il existe. «Les gangsters, conclut-il, sont humains. Ils commettent des actes abominables, mais quand ils meurent — et de Niro, auteur d'un casse du siècle à New York, en fait éliminer un certain nombre —, on les regrette».

Le film démarre dans le rêve et se termine sur la triste réalité d'un gangster qui a d'abord réussi, mais qui a tout raté à force de tirer sur la corde. C'est la logique, assez morale, du crime: la violence, souvent sauvage et gratuite, se retourne contre ceux qui en abusent.

cinéma

Mais l'ambition du réalisateur est plus large: il veut dépeindre une manière de penser, un style de vie particulier dans ses moindres détails. Son film, qui dure 140 minutes, est un assemblage, entrecoupé de violence, de scènes de la vie quotidienne des truands, filmées nerveusement avec un grand sens de la mise en scène: leurs relations avec la famille (omniprésente), avec les



Pour la cinquième fois, le réalisateur Martin Scorsese ramène à l'écran son acteur fétiche, Robert de Niro. Celui-ci (au centre) est entouré de Christopher Moltisano et Joseph D'Onofrio.

films à voir

□ Quick Change

Américain. 1990. 88 min. Coul.
• Comédie policière réalisée par Howard Franklin et Bill Murray. Scén.: d'après le roman de Jay Cronley. Phot.: Michael Chapman. Mus.: Randy Edelman. Mont.: Alan Heim. Int.: Bill Murray, Geena Davis, Randy Quaid, Jason Robards, Bob Elliott, Tony Shalhoub. Pour se donner les moyens de quitter New York pour un endroit plus agréable, Grimm entreprend un astucieux vol de banque. Déguisé en clown, il prend en otages les clients et le personnel d'une succursale, en ayant eu soin de placer deux comparses parmi eux. Après des négoc-

iations peu orthodoxes avec la police, Grimm accepte de libérer un otage, puis deux autres. Lorsque le commissaire Rotzinger se rend compte que ces derniers ne sont autres que les cambrioleurs eux-mêmes, il est trop tard. Mais la route vers l'aéroport s'avère plus difficile que prévue pour les fuyitifs. Obligés de changer constamment de moyens de transport, ils accumulent les gaffes alors que la menace policière se précise.

• Le roman de Jay Cronley n'avait déjà pas beaucoup inspiré Alexandre Arcady, lors du tournage de Hold-Up, avec Belmondo, et la

même impression semble se dégager de cette version américaine. Une fois de plus, l'idée assez ingénieuse de départ se retrouve gâchée par les péripéties interminables qui rallongent démesurément la poursuite. Tout cela n'aboutit qu'à des situations souvent prévisibles et somme toute peu passionnantes. Cependant, l'illustration s'avère correcte dans une mise en scène qui se développe malheureusement un peu mollement. Malgré leur bonne volonté apparente, les interprètes n'ont pas l'air d'être trop convaincus.

Distributeur: Warner Bros.

FAMOUS PLAYERS

«DÉJÀ PLUS DE 200 000 QUÉBÉCOIS ONT APPLAUDI LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR-SPECTACLE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA.»

C'EST LA CYRANOMANIE!!!

CETTE FOIS-CI C'EST VRAI: LA CRITIQUE EST UNANIME!
«CYRANO» ET DEPARDIEU CROULENT SOUS LES LOUANGES

GERARD DEPARDIEU

CYRANO

DE BERGERAC
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU



AUCUN LAISSEZ-PASSER

SAM. ET DIM.: 12h50, 3h40, 6h30, 9h15
SEMAINE: 6h30, 9h15

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU FESTIVAL
OVATIONNÉ PAR DES MILLIERS DE SPECTATEURS

Aska Film
Distribution
présente

MARCEL LEBOEUF
MEILLEUR ACTEUR
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 90



«Leboeuf est bouleversant, pathétique. UN GRAND TALENT DRAMATIQUE.»

Francine GRIMALDI
CBF / BONJOUR

«J'AI ADORÉ CE FILM. Il m'a fait sourire, m'a fait rire et m'a ému.»

Micheline RICARD
CIEL MF

MARCEL LEBOEUF • DENIS BOUCHARD • CLAUDE BLANCHARD

RAFALES

un film de
ANDRÉ MELANÇON

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 1h00, 3h05, 5h10, 7h15, 9h20
SEMAINE: 7h15, 9h20

19497

Le génie noir du jazz et le blues du vague à l'âme

□ Les Noirs ont envahi l'écran avec «Mo' Better Blues» et «S'en fout la mort» au Festival de Venise

Venise (AFP)

Les Noirs ont le blues: il a envahi le Lido avec «Mo' Better Blues», le dernier film — très attendu — de Spike Lee, porte drapeau du cinéma noir américain, et «S'en fout la mort» de la française Claire Denis, qui traduit en images sombres la dérive de deux Noirs dans une banlieue sans espoir.

Spike Lee, militant combatif de la culture noire, avait emballé l'an dernier le Festival de Cannes avec «Do the Right Thing», un film violent sur la difficulté de faire cohabiter les minorités raciales aux Etats-Unis. Il revient à Venise avec «Mo' Better Blues», un film consacré au

jazz qui a reçu un accueil mitigé dans la cité des Doges.

Violence et sexe avec pour toile de fond un jazz envoûtant composé par Bill Lee, le père de Spike, avec des extraits de jazzmen contemporains (Miles Davis, Brandford Marsalis, Charles Mingus ou John Coltrane): «Mo' Better Blues», présenté à Venise en première mondiale, est un film sur le jazz et sur un trompettiste de génie, Bleek (Denzel Washington, très présent), qui a beaucoup de mal à concilier sa vie privée avec sa vocation artistique.

«Ce sont les noirs qui ont créé le jazz, mais seuls les blancs se sont enrichis», déclare Spike Lee (qui n'est pas venu à Venise). Cette constatation donne le ton d'un film militant

et parfois convulsif consacré à la défense du jazz et de ses musiciens.

Toute l'histoire tourne autour de Bleek, musicien égocentrique qui n'est bien qu'au milieu de ses musiciens mais qui n'arrive pas à démêler les contradictions de sa vie privée. Il traverse un moment difficile: très exigeant, il se brouille avec ses amis, notamment Giant (Spike Lee, très à l'aise), son imprésario dévoré par le démon du jeu qui n'arrive jamais à décrocher un contrat intéressant.

Bleek aime la musique mais aussi les femmes: il du mal à assumer la double liaison qu'il entretient avec Indigo, une jeune noire qui l'aime, et Clarke, plus ambitieuse, qui espère chanter un jour dans son Quintet. Cela donne lieu à quelques scè-

cinéma

nes d'amour racoleuses, agrémentées de blues lancinants.

La musique est envoûtante, le dépaysement assuré: mais Spike Lee commet l'erreur de courir plusieurs lièvres à la fois avec un scénario qui tourne parfois à la confusion. Veut-il parler du racisme, du jazz, de la difficulté d'être jazzman, de l'amour salvateur ou des règlements de compte à Harlem? Tant qu'il parle de jazz, le film est intéressant, mais, sur les autres thèmes, il dérape dans le conformisme, à l'exemple du final, rose et simpliste, où, ayant enfin trouvé l'amour (et perdu, semble-t-il, son inspiration), Bleek retrouve ses amis, se marie et voit naître son enfant.

«S'en fout la mort»

«S'en fout la mort» de Claire Denis parle également de blues, celui de l'âme et de la grisaille de la banlieue parisienne. Un blues insolite qui raconte la dérive de deux Noirs (Isaach de Bankolé et Alex Descas), dont l'amitié va être interrompue définitivement par la mort.

«S'en fout la mort», c'est une phrase fétiche que l'on trouve en Afrique et aux Antilles sur les camions, pour conjurer la mort. C'est aussi, dans le film, le nom d'un magnifique coq qui participe à des combats de coqs organisés par les deux amis pour se remplir les poches. Si possible rapidement.

Claire Denis parle de la mort, de l'amitié, du vague à l'âme, de la force de l'amour, des combats de coqs à l'aide d'images parfaitement maîtrisées et d'une caméra capable de restituer des impressions fugaces. Mais là encore, le propos est parfois confus.

Les découvertes à Venise se font souvent avec les films hors compétition. La 47e Mostra n'aura pas failli à la règle en présentant un film anglais dont on reparlera, «Dancing Thru the Dark», première oeuvre réalisée avec des acteurs débutants, d'un Anglais venu du théâtre, Mike Ockrent.

Le film, riche en péripéties, garde le suspense jusqu'au dernier moment sur fond de musique rock. Du vrai. Le dialogue sonne juste, les acteurs sont excellents, l'émotion passe bien. «Dancing Thru the Dark» fait preuve d'une robuste santé.

films à voir

□ L'enfant de l'hiver

Français. 1988, 84 min. Coul. **Drame psychologique** écrit et réalisé par Olivier Assayas. **Phot.** Denis Lenoir. **Mus.:** Jorge Arriagada. **Mont.:** Luc Bernier. **Int.:** Clothilde de Baysse, Michel Feller, Marie Matheron, Jean-Philippe Ecoffey, Gérard Blain, Nathalie Richard.

Nathalia est seule et a peur de mourir parce qu'elle va bientôt accoucher. Lorsque son ami Stéphane arrive le lendemain matin, une discussion les détermine à se séparer. Lui va alors rejoindre Sabine dans un petit théâtre où elle est décoratrice et ils se rendent ensemble chez le père de Stéphane, qui est déçu de la vie de son fils. Sabine les quitte sans prévenir et va retrouver Bruno, un comédien avec qui elle a eu une aventure lorsqu'ils voyageaient hors du pays. Mais, de retour en France, Bruno ne veut plus revoir Sabine, parce qu'il préfère vivre auprès de Martyse. Ces imbroglios amoureux s'orientent vers des drames tendus.

• Parti du désir de raconter l'histoire de Stéphane et celle de Sabine, Olivier Assayas s'est laissé entraîner par toute sa galerie de personnages pour parler des relations amoureuses des jeunes adultes de la fin des années 80. La mise en images témoigne donc de l'importance des comédiens qu'il filme en gros plan avec une caméra très mobile, privilégiant ainsi l'expression des émotions. Il est merveilleusement servi par les quatre principaux comédiens qui livrent une interprétation toute en nuances.

• L'intrigue de ce film repose sur des entrelacs de relations amoureuses tourmentées.

Distributeur: France-Film.

Films à l'écran - 15.8.90



«L'enfant de l'hiver»: un chassé-croisé de relations amoureuses.

FAMOUS PLAYERS

VAN DAMME

DEATH WARRANT (V.F.)

18 ANS

DOLBY STEREO

Carrefour de l'ESTRIE

3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 12h50, 3h00, 5h10, 7h20, 9h30

SEMAINE: 7h20, 9h30

19498

CINEPARC

ROCK-FOREST 21-22-23 SEPTEMBRE

boul. boulogne HORAIRES: 843-9575 VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE

JAMES BELUSHI CHARLES GRODIN

SPECIAL de FERMETURE \$10⁰⁰ par AUTO

TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES

On est aussi bon qu'on croit l'être.

AUSSI 2^e FILM

La photo de mariage ne raconte pas toujours la véritable histoire

Le Mariage de Betsy

OUVERTURE A: 19h00

LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL

7 ANS ET MOINS: GRATUIT

SPECIAL de FERMETURE \$10⁰⁰ par AUTO

19435x

«Reversal of fortune»: une captivante histoire judiciaire



Glenn Close: un rôle de riche épouse.

cinéma

Toronto (AFP)

Inspiré de l'affaire von Bulow, qui a défrayé la chronique dans la haute société new-yorkaise au début des années 80, «Reversal of fortune», le dernier film de Barbet Schroeder, a été présenté en première mondiale au 15^{ème} Festival des Festivals, à Toronto.

Claus von Bulow (Jeremy Irons), reconnu coupable d'une tentative de meurtre sur sa très riche épouse Sunny (Glenn Close), demande à un professeur de droit de Harvard, Alan Dershowitz (Ron Silver), un juif new-yorkais d'origine ouvrière, de le défendre en cour d'appel. Malgré son

antipathie pour von Bulow, Dershowitz accepte de relever ce défi et découvre rapidement de nouveaux indices qui pourraient remettre en cause la culpabilité de son client. Il écrira par la suite le livre consacré à cette affaire, publié en 1985.

«Le film ne dira pas si Claus von Bulow est coupable ou innocent»,

fait remarquer Barbet Schroeder, qui ajoute cependant que les spectateurs auront tous les éléments nécessaires pour se faire leur propre idée.

Basé sur le livre d'Alan Dershowitz, d'après un scénario de Nicholas Kazan, «Reversal of fortune», tourné sur place à New-York et Newport, est un véritable film à tiroirs : plus

qu'une histoire policière dans le monde de la riche société new-yorkaise, c'est un reportage consacré au système judiciaire américain. Dans le rôle complexe de Sunny von Bulow, la victime, Glenn Close, qui tourne ainsi pour la deuxième fois avec Jeremy Irons, est particulièrement convaincante.

☐ Suivez cet avion

Français. 1989. 87 min. Coul.

• Comédie policière réalisée par Patrice Ambard. Scén.: P. Ambard, Alain Estève. Phot.: Bertrand Chantry. Mus.: Didier Vasseur. Mont.: Nicole Saunier. Int.: Lambert Wilson, Isabelle Gélinas, Claude Piéplu, Maria Meriko, Clobis Cornillac, François Berleand.

Employé modèle, Rémi Cerneaux vit une existence rangée sous la domination de sa mère qui le fait même suivre par un détective privé. Excédé, il décide de s'installer seul et trouve à se loger chez une vieille demoiselle. Mais celle-ci a pour manie de réaliser des vols de banque dont elle fait ensuite porter la culpabilité par ses pensionnaires. Cerneaux se voit donc arrêté par le com-

missaire Askar qui favorise son évasion pour mieux le suivre et démasquer la vraie coupable. Le jeune homme se réfugie chez une collègue de bureau, Elisabeth Martini, qui est amoureuse de lui. Avec son aide, il arrive à se tirer d'embarras et trouve même moyen de s'envoler avec elle sous d'autres cieux en dépit de la surveillance de maman.

• L'intention était bonne. Le réalisateur, un débutant et sans doute un cinéphile, a voulu appliquer les recettes de la comédie loufoque américaine d'avant-guerre à une production française. Mais il n'a pas pu retrouver le sens du rythme de ses modèles qui savaient faire oublier par la vivacité du récit, l'artifice des situations et des personnages. Ici, on se trouve face à des marionnettes, charmantes à l'occasion, dont l'auteur tire les ficelles avec plus ou moins de bonheur. Isabelle Gélinas

a le charme piquant qui convient, mais Lambert Wilson ne semble pas très à l'aise dans les imbroglios comiques.

Distributeur: Prima

☐ Young Guns II

Américain. 1990. 110 min. Coul. Scope

• Western réalisé par Geoff Murphy. Scén.: John Fusco. Phot.: Dean Semler. Mus.: Bruce Green. Int.: Emilio Estevez, William Petersen, Christian Slater, Kiefer Sutherland, Lou Diamond Phillips, Alan Ruck, Balthazar Gerry, James Coburn.

Poursuivi par les représentants de la loi à la suite de divers méfaits, William Boney, surnommé Billy the Kid, s'est joint à la bande d'un autre jeune hors-la-loi, Arkansas Dave. C'est ainsi qu'il lie amitié avec un aventurier, Pat Garrett. Pris au piège par le gouverneur du Nouveau-Mexique, Billy est mis en prison, mais il s'évade en entraînant à sa suite deux anciens complices opportunément retrouvés, Doc et Chavez. Il forme une nouvelle bande dont il se dispute la direction avec Dave et cherche à rejoindre le Mexique, mais Pat Garrett, devenu shérif, est sur leurs traces et connaît bien leurs repaires.

• Si le premier Young Guns n'a pas réussi à relancer à lui seul la vogue du western, il a tout de même attiré assez de spectateurs pour inciter les producteurs à lui donner une suite, toujours basée en gros sur les exploits d'un hors-la-loi authentique de l'histoire du vieil Ouest. Recruté pour l'occasion, le cinéaste néo-zélandais Geoff Murphy, qui a réalisé dans son pays un simili-western intitulé Utu, s'en donne à cœur joie avec les éléments traditionnels du genre: poursuites, cavalcades, fusillades, etc. Il y a beaucoup de mouvement dans ces aventures qui se déroulent le plus souvent à ciel ouvert dans des paysages majestueux. Les interprètes jouent avec enthousiasme.

• Le film comporte plusieurs violences et quelques scènes égrillardes. Distributeur: 20th Century Fox.

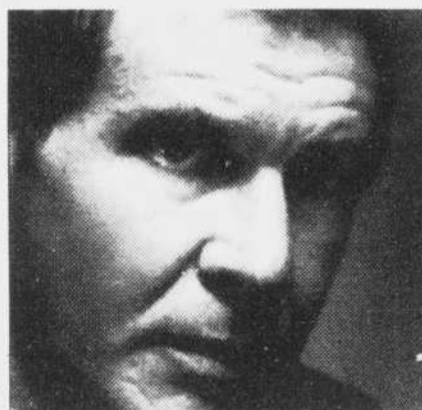
CINÉMA BELVÉDÈRE 1

«On est tenu en haleine du début à la fin»
— Francine Laurendeau «Le Devoir»
«Trois étoiles»
— John Griffin «The Gazette»

“SENSATIONNEL!”

Le seul film cette année qui mérite une nomination aux Oscars.

6^e
SEM.
DE
TRIOMPHE
= Witness



Certains
personnes
tueraient
par
amour.



HARRISON FORD

PRÉSUMÉ INNOCENT

V.FR. de PRESUMED INNOCENT Greta Scacchi

Horaire: semaine, samedi, 19h, 21h15
dimanche 13h30, 16h00, 18h45, 21h00

CINÉMA BELVÉDÈRE 2

POUR LA 5^e SEMAINE À SHERBROOKE

Horaire:
lundi au samedi:
19h00 et 21h30

DIMANCHE:
13h30, 16h00
18h30, 21h00



CINÉMA MAGOG

CRUISE



RIEN NE
POURRA
L'ARRÊTER.

Représentations
tous les jours à 20h;
samedi: 19h et 21h15;
dimanche: 13h30.

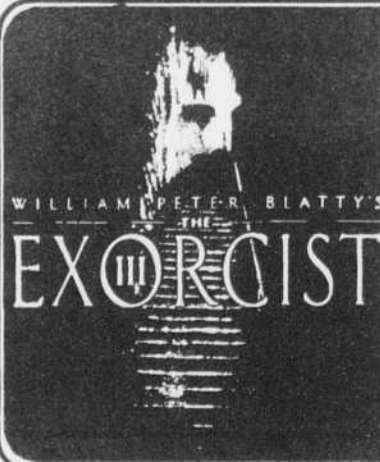
DOLBY
STÉRÉO



UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER

JOURS DE
Tonnerre

MERCREDI: SPECIAL 3\$



Représentations
lundi au vend.:
20h15; samedi: 19h15
et 21h30; dimanche:
13h30.

VERSION
ORIGINALE



12, Principale est, Magog, 868-1092

18025

Voisin de Place Belvédère 562-3969

18345

Johnny Hallyday: déjà 30 ans de spectacles

□ Pour le rock français, une légende pétrie de la mythologie des voyous, de virées en moto et d'ivresses au whisky

Paris (AP)

chanson

Il a cassé des guitares, écumé les boîtes de nuit, piloté des Harley-Davidson, s'est fiancé souvent, s'est marié parfois, a déclenché des émeutes, a essayé de se suicider. Le tout s'est inscrit sur son visage de voyou, tout comme ses chansons ont marqué la France depuis trente ans que Johnny Hallyday est une vedette. De là d'ailleurs les nombreux spectacles rétro organisés pour marquer cet anniversaire.

A chaque spectacle, des gamins de 14 ans reprennent «Gabrielle», «Que je t'aime», ou «le Pénitencier», des chansons que Johnny, 47 ans, chantait déjà avant qu'ils soient nés. Les anciens rockers sont devenus des pères de famille, les gauchistes se sont assagis, leurs enfants se retrouvent à Bercy. Ensemble, ils ont acheté au total environ 100 millions de disques de Johnny Hallyday.

Feuilleter des photos de «l'idole des jeunes», c'est regarder dans le kaléidoscope des modes, des attitudes de la France des années 60 aux années 90. Du général de Gaulle à Mitterrand, du tourne-disques à la platine-laser. Johnny a porté la banane des rockers, des rouflaquettes, des cheveux longs, un bandeau, des chapeaux, une coiffure ultra-courte, s'est décoloré, avec toutes les variantes possibles.

650 chansons

Ses 650 chansons viennent et partent du rock, du blues, avec des incursions dans ce que l'on appelait la «pop-music», ou dans la variété, mais toujours avec les meilleurs compositeurs et des musiciens triés sur le volet. Et avec cette voix si caractéristique, qui parvient à être simultanément forte et éraillée, et extraordinairement chaude, sans qu'il ne l'ait jamais travaillée.

Jean-Philippe Smet, son vrai nom, est né en Belgique le 15 juin 1943. Son père, Léon Smet, homme de cirque, a abandonné très tôt l'enfant et sa mère, une crémière de la rue Lepic à Paris. Le petit Smet a grandi avec ses deux cousines, les filles de sa tante paternelle et au côté d'un Américain du nom de Lee Ketcham qui l'a véritablement élevé. Et qui lui a sans doute donné le goût de l'Amérique.

Il a vécu ses premières années avec cette famille d'artistes de music-hall, en enfant de la balle, dans une ambiance de spectacles et de tournées. Sans jamais aller à l'école. Son adolescence est marquée par l'arrivée de l'autre côté de l'Atlantique d'une musique dérivée du «rythm'n blues», électriée, accélérée par des chanteurs rebelles et provocateurs qui s'appellent Buddy Holly, Gene Vincent, Eddie Cochran, Chuck Berry ou Elvis Presley.

A 16 ans, il prend le pseudonyme de Johnny Hallyday, une guitare et adapte en français les premiers succès du rock and roll sur la scène de l'Alhambra ou du Golf Drouot,

la bande originale de la jeunesse de millions de Français.

Il partagera la vie de Sylvie Vartan, de Nanette Workman, de Nathalie Baye, d'Adeline Blondeau, la fille de son vieux copain Long Chris qu'il a épousée cet été. Au total, 35 couvertures de Paris-Match.

Musicalement, son seul échec c'est «Hamlet», un opéra-rock grandiloquent qui n'a jamais marché. Mais Johnny a bien négocié le virage des années 80. Avec des compositeurs comme Michel Berger pour «Quelque chose de Tennessee», ou comme Jean-Jacques Goldman («J'oublierai ton nom») et enfin Etienne Roda-Gil pour son dernier album «Cadillac».

Aujourd'hui, le rebelle fait quasiment l'unanimité. Certes il a raté le cinéma ou peut-être le cinéma l'a raté, après quelques films médiocres. Ceux qui le détestaient ont disparu, ou ont changé. Lui a conservé une «rock and roll attitude».

C'est la naissance d'un phénomène. Les filles deviennent hystériques, les garçons cassent les fauteuils, et la presse adulte se scandalise. Lors du premier anniversaire de l'émission culte «Salut les copains», Johnny chante avec Sylvie Vartan, sa future femme, lors d'un concert mémorable qui dégénère en bagarre générale.

La légende est née

Une légende est née, pétrie de la mythologie des voyous, de virées en moto et d'ivresses au whisky.

Sa vie, c'est aussi du rock. Sa tentative de suicide en 1966, à l'époque où il chantait «Noir, c'est noir» et alors que son fils David venait de naître. «Né dans la rue», «Jésus-Christ est un hippie», «Qu'est-ce qu'elle a ma gueule», marquent leur époque, constituent

ROBERT DE NIRO
RAY LIOTTA JOE PESCI

UN FILM DE MARTIN SCORSESE
Les Affranchis
Trente ans passés dans la Mafia.
"J'ai toujours rêvé d'être gangster."
Henry Hill, Brooklyn, N.Y. 1955

VERSION FRANÇAISE DE GOODFELLAS

À L'AFFICHE!

WARNER BROS. présente
IRVIN WINKLER présente MARTIN SCORSESE présente GOODFELLAS ROBERT DE NIRO • RAY LIOTTA • JOE PESCI
LORRAINE BRACCO • PAUL SORVINO • BARBARA DE FINA • NICHOLAS PILEGGI
NICHOLAS PILEGGI & MARTIN SCORSESE présente IRVIN WINKLER
MARTIN SCORSESE

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

CINÉMA CAPITOL
55 KING EST SHERBROOKE 565-0111

HORAIRE:
Vendredi: 7h - 9h45
Samedi: 1h45 - 4h25 - 7h - 9h45
Dimanche: 2h - 5h - 8h.

LA MAISON DU CINÉMA

They destroyed everything he had,
everything he was.
Now, crime has a new enemy
and justice has a new face.

DARKMAN

★★★★★
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.
Un spectacle intelligent et des plus divertissants
Une épopée aussi enlevante que "BATMAN" et
aussi visuelle que "DICK TRACY". Un véritable
festin pour les yeux, l'intelligence et le coeur.

VERSION O. ANGLAISE
SOIR: 7h05, 9h10
DIM.: 1h05, 3h10, 7h05, 9h10

PROGRAMME DOUBLE: 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN

«UN FILM TRÈS DRÔLE
J'AI RI AUX ÉCLATS!»
G. FRANKLIN, CBC

JAMES BETHUNE CHARLES GRODIN
**TES AFFAIRES
SONT
MES AFFAIRES**
SOIR: 7h00
DIM.: 1h00, 7h00

«ARACHNOPHOBIE VOUS DONNERA DE GÉNÉREUX FRIS
SONS. VOUS AUREZ LES GENOUX COLLES AU MENTON.»
LE DÉCROCHÉ

UNE FRISS-OMÉDIE!
ARACHNOPHOBIE
Hurler, Râler, Deux Crochets et une Attitude
SOIR: 9h05. DIM.: 3h05, 9h05

De Bayser, Ecoffey, Feller
et Matheron, un quatuor
sensible qui ne pourra
que vous emporter.

Après
le «Film culte»
DÉSORDRE...

Une oeuvre bouleversante,
audacieuse et jouée à la
perfection par une brochette
de comédiens époustouflants.
LES CLOUÉS DE PARIS

**L'ENFANT
DE L'HIVER**
d'OLIVIER ASSAYAS
SOIR: 7h15, 9h15. DIM.: 1h15, 3h15, 7h15, 9h15

LA COMÉDIE #1

MADONNA
ROCK ET BELLES OREILLES
AL CAPONE YVAN LE TERRIBLE...
ILS ONT TOUS DÉJÀ
EU SEPT ANS

**PROBLEM
CHILD**
VERSION O. ANGLAISE

SOIR: 7h10, 9h00
DIM.: 1h10, 3h00, 7h10, 9h00

63, KING OUEST 566-8782



Très loin de la banalité

Certaines rencontres sont imprévisibles et, quelque part, inscrites comme étant inéluctables.

C'est justement le cas de celle que propose le romancier québécois Norman Descheneaux avec son «Rosaire Bontemps», un roman qu'il vient de publier dans la collection Fictions des éditions L'Hexagone qui offre non seulement un rendez-vous avec des personnages fascinants, avec des thèmes lourds de signification, mais également un moment privilégié avec un auteur au style peu banal.

Mais, mieux vaut le savoir en partant: le «Rosaire Bontemps» de Norman Descheneaux n'est pas un roman facile à lire. Autant par le caractère déconcertant, à plusieurs égards, de son style, que par la gravité de son propos qui n'est pas sans remuer profondément.

Ce qui frappe, au premier abord, c'est assurément ces chapitres, ha-

bituellement d'une dizaine de pages, composés d'un seul et unique paragraphe mais, Dieu merci, de plusieurs phrases...!

Puis, presque aussi rapidement, le style de la narration étonne parce que mené alternativement à la première personne, mais sans utiliser le «je», sinon dans les tout derniers chapitres, mais également à la deuxième personne et à la troisième personne.

Dans cet exercice, on entendra principalement la voix de Rosaire, dit Zaire, et celle de sa femme Pétale qui s'en prendront tour à tour à la mère de celui-ci.

A vrai dire, le style de M. Descheneaux est plutôt malaisé à définir et il faut vraiment plonger dans son roman pour en avoir un aperçu qui soit le plus juste possible.

Voici, pour vous en donner une idée: «C'est comme Pétale le dit, m'man, tu as abusé gravement de

Norman Descheneaux Rosaire Bontemps Roman



• l'Hexagone

ton droit de dressage. Tu es trop bon, Zaire, elle a dépassé les bornes en te brimant toute ta vie, dis-lui que tu ne la crains plus, Zaire, elle est hors de combat, elle attend le coup de grâce. C'est plus facile à dire qu'à faire, Pétale.» (p. 88).

Déconcerté dans un premier temps, le lecteur prend cependant rapidement le rythme et arrive même à l'oublier, le fond prenant rapidement le pas sur la forme.

Car le propos de «Rosaire Bontemps» est d'une profonde gravité et, sous le couvert d'un règlement de comptes en bonne et due forme, il nous confronte à des préoccupations contemporaines qui sont à la fois celles de l'environnement et de la vieillesse.

Des réalités d'une société «devenue décharge publique (qui) re-traite ses déchets comme ses vieillards» écrit-on, avec beaucoup de

pertinence, dans le texte de présentation sur la pochette du livre.

A cet égard, aussi pervers puissent être les formes que prendra le traitement qui sera réservée à la vieille maman — qui l'a peut-être cherché, pourrions-nous dire, en raison même de la méchanceté dont elle a usé sur son fils, pendant quarante ans —, on ne peut s'empêcher d'y voir des allusions aux pratiques de notre société et, partant, de nous-mêmes, à l'égard des personnes âgées.

A la fois roman qui questionne et qui bouleverse, «Rosaire Bontemps» est assurément un ouvrage puissant, autant au niveau de son propos qu'à celui de son style, et s'impose comme la manifestation d'un auteur inspiré qui a véritablement des choses à dire!



L'action à SUPER ÉCRAN, ça n'arrête pas! Vous en retrouverez dans les drames policiers, les films d'aventures et de science-fiction! Et à seulement 14,95\$ plus taxes par mois*, l'action vous gardera rivé à votre fauteuil... sans interruptions publicitaires!

- plus de 80 films par mois
- minimum de 25 primeurs
- 24 heures par jour
- sans interruptions publicitaires
- toujours en version intégrale
- guide horaire mensuel gratuit

SUPER ÉCRAN
LE CANAL DE FILMS

*Appelez votre câblodistributeur, il vous donnera tous les détails sur l'abonnement, ou à Super Ecran au 1-800-361-1830



C'est la saison qui veut ça.

En septembre il y a les pommes, les rhumes de cerveau, et l'avalanche de nouveaux disques, notamment en chansons.

La cuvée québécoise 1990 est manifeste d'un état de santé florissant non seulement en nombre, mais en qualité.

Évidemment il y a du pire et du meilleur, mais le foisonnement de créations prouve bien la nécessité de maintenir et de bonifier des programmes de soutien tel Musicaction.

Les semaines qui viennent seront riches en découvertes.

Déjà, les Jean Leloup, Marie Philippe, Geneviève Paris ont lancé des produits d'excellente qualité.

Pour ceux qui préfèrent, Pier Béland, Claudette Dion, Patrick Norman sont arrivés ou s'annoncent.

On surveille de près l'arrivée de la seconde production de Richard Desjardins.

Bref, de tout pour tous les goûts.

Il faudra faire des choix, oser consulter votre disquaire, en faire baver à vos porte-monnaie.

Quand à nous, on tentera de ne pas se briser les ailes en y allant d'un vol plané aussi subjectif que fragmentaire et périlleux.

D'autant plus que la chanson francophone, y'a pas que ça hein?

Y'en aura pour les autres mélomanes, promis, mais quand c'est la saison...



ROCK : VILAIN PINGOUIN, Sans titre, Audiogram, CD 10037

On les a attendus longtemps, mais le groupe a livré une marchandise bien au point. Qui a dit que la langue française n'était pas rock? Que voilà une brillante preuve du contraire. Un premier album qui dépasse les attentes les plus sévères. D'abord un discours percutant, engagé, troublant. Rudy Caya n'appartient pas à la jeunesse dorée, il a l'audace sombre d'exprimer cette fin de siècle. Souvent sombres, parfois durs, mais léchés, les mots de Vilain Pingouin restent d'un réalisme d'autant plus saisissant qu'entre l'amitié, le suicide et l'apartheid, les gars ne lèvent pas les drapeaux. Des observations. Des constatations. Une génération. On n'a pas fait de compromis pour vendre des copies. Musicalement, la même force de frappe directe. Spon-

tanéité, simplicité, solidité. Trois S qui s'écrivent ROCK. Ceux qui ont entendu «François» ou «Salut salut» par le biais de la radio ne seront pas déçus du reste de l'album. Ceux qui, comme moi, les ont vus en spectacle depuis déjà un bon moment seront sans doute ravis du chemin parcouru en ce qui a trait à l'équilibre. De l'excellent travail.



POP-ROCK : JEAN LELOUP, L'amour est sans pitié, Audiogram CD 10036

Jean Leloup les figures de style, Jean Leloup bédé, Jean Leloup délinquance, Jean Leloup ironie. Jean Leloup tendresse. Non il n'a pas vraiment changé. Oui, ce second disque est meilleur que le premier. Pour ceux qui aiment, évidemment. Moi, j'aime. Et beaucoup. Leloup s'est bonifié. L'écriture, en paroles comme en musique est plus raffinée et le titi de ruelles montréalaises semble capable de varier ses thèmes à l'infini. Incontestablement, l'une des grandes forces de Leloup réside dans la faculté qu'il a de parler...d'autres choses(!)... autrement! Les «I love you, I do to», très peu pour lui et tant mieux pour nous. Un plus aussi que la sonorité offerte par «La sale affaire». Un groupe qui pourrait atteindre la haute voltige. Il faut remarquer plus particulièrement les jeux de guitares. La chanson titre tourne pleins tubes... et c'est loin d'être la meilleure du disque. Je ne dis que ça.

POP: JULIE MASSE, Sans titre, Les disques Victoire, CD 710

On est loin du nerf de Mitsou. Pas vraiment déplaisant. Pas vraiment plaisant. Personnellement j'ai horreur de ça. Il faut quand même dire bravo pour le lancement du ballon. Un joli minois, une sortie en surprise, UNE bonne pièce. Et c'est parti pour la tête de palmarès. On a vu des étoiles s'éteindre rapidement avec plus que ça. Non que Mme Masse soit dénuée de talent et je lui souhaite la meilleure des chances. Seulement ce disque manque de souffle. Les neuf chansons écoutées l'une après l'autre donnent un produit franchement terne. «C'est

zéro» est une chanson de bonne facture. Les autres ressemblent au titre de la première! On vient de tirer un deuxième 45 tours de l'album: «Billy». Peut-être que pièce par pièce par pièce, avec le blitz média et le 'son radio', ça passera. Au fait, combien pouvez-vous nommer de titres, à part «Hélène», sur l'album de Rock Voisine? Voilà ce que je veux dire. Dommage, car il y a place pour le divertissement léger, pour une certaine chanson «juke box», pour un son facile et des paroles sans trop de conséquences, mais tout de même, la restauration rapide doit avoir un minimum de goût. Et ils sont nombreux et nombreuses à évoluer sur ce terrain miné de la consommation instantannée. Inquiétant. Mais qu'est-ce qui a bien



pu m'accrocher sur ce disque ou chez cette fille pour que je m'imagine tout de même que Julie Masse, avec un peu de temps et de métier, pourrait produire quelque chose de beaucoup plus étoffé? Etrange.

LEANDRE, Prendre le temps, Audiogram, CD 10 030

Un premier album. Rock léger toutes influences. Pas vilain, mais il faudra que le chanteur se définisse un peu plus clairement. On dirait un contenu déposé dans une mauvaise enveloppe. On accroche. On décroche. On revient. Léandre (Éthier) a certes plusieurs atouts dans son jeu, mais il lui faudra abattre prudemment les cartes s'il veut vraiment gagner la partie. Un sens certain de la poésie, une structure mélodique qui se respecte. Des arrangements qui, comprenons-nous bien, ne manquent pas d'intérêt sur le plan technique, mais qui ne collent pas à la réalité de Léandre. Du moins à mon point de vue. Une tentative 'nouveau son pour une nouvelle radio', de la part d'Audiogram? L'idée est bonne et le chanteur a du talent. Je reste perplexé.

**BIENVENUE A TOUS
NOS AMIS CANADIENS!
VENEZ VOUS REGALER AU**

«BORDER DINING ROOM»

- ☆ «Homard (1 ½ lb) bouilli ou farci avec pétoncles, et fruits de mer **14⁹⁵**
- ☆ «Prime rib» coupe king et queen
- ☆ Assiette de fruits de mer à la Cajun
- ☆ Poulet Chiba
- ☆ Filet d'agneau de la Nouvelle-Zélande
- ☆ Assiette de pétoncles Nouvelle Écosse

— LES VENDREDIS SOIR —
BUFFET DE FRUITS DE MER et «Prime Rib»
14⁹⁵
25% de rabais
pour l'Age d'Or valide pour le buffet seulement.

RÉSERVATIONS: (802) 766-2213

BORDER MOTEL

sur la route 5 à 6 milles passé les douanes de Derby Line. 18023

**LE DISQUAIRE
LE GRAMOPHONE**

VOUS INVITE A VOIR

patricia kaas

patricia kaas

**EN SPECTACLE LE
30 SEPTEMBRE
SALLE MAURICE O'BREADY
SHERBROOKE**

9⁸⁹ 15⁸⁹
cassette disque compact

Valide jusqu'au 6 octobre sur présentation de cette annonce seulement.

MADEMOISELLE CHANTE

**LE DISQUAIRE
LE GRAMOPHONE**

**2289, KING OUEST
SHERBROOKE
563-7633**

la page des jeunes

NO 47

Utilisez l'ADDITION et le nombre-code 650.

Trouvez deux nombres dont la somme est 650 et encerclez-les (exemple: 140 et 510).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, que deux nombres qui ne peuvent être encirclés.

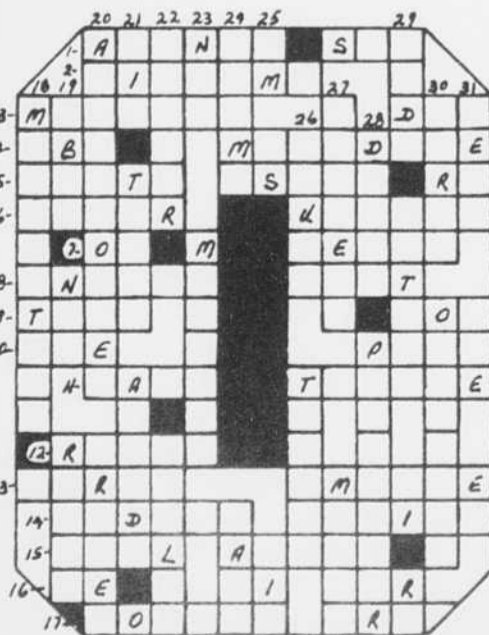
Ces deux derniers nombres sont la solution que vous devez trouver.

493	442	465	223	499	435	234	153	398	475	211	260	469	426	228	489	257
431	189	194	411	202	444	272	165	463	199	397	434	472	386	244	497	457
483	396	198	250	429	385	490	155	479	225	416	481	268	204	477	178	388
484	395	432	206	377	450	402	157	437	389	191	247	419	433	414	184	438
460	455	277	232	470	428	161	241	196	171	371	181	412	500	440	405	214
487	220	459	410	380	251							466	474	237	449	391
462	276	430	173	264	236							393	407	213	394	163
445	152	464	492	424	478							239	496	491	273	482
406	476	267	233	208	275							443	378	229	384	193
231	269	175	245	447	183							439	494	187	243	177
167	420	458	401	203	423							176	427	262	150	265
216	248	486	215	205	226							160	227	258	454	166
254	456	253	471	376	409							164	235	373	154	408
246	182	156	379	461	169	210	425	190	441	382	453	480	372	209	399	255
498	238	218	400	197	381	159	252	485	374	217	468	240	207	185	201	417
467	415	279	222	261	192	451	266	162	403	151	274	221	172	421	158	180
224	404	422	188	195	219	179	230	390	212	271	413	256	452	495	200	387
270	436	263	168	186	375	488	383	473	446	259	249	448	174	392	278	242



calcul rapide!

NO 39



MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

1. Poine pécutaire - Fil de Noël.
2. Vient après le neuvième.
3. Planche de très forte section transversale - Raconte.
4. Ceinture japonaise - Sujet à être malade (fém.).
5. Fruit du dattier - Fabuliste grec - Surt le do.
6. Canal qui amène l'eau de mer dans les marais - Rendent service.
7. Phonétiquement: ôter - Crevas.
8. Petit cercle d'or - Met en circulation.
9. Laurier-ô (pl.) - De bonne heure.
10. Terre entourée d'eau - Calébre tour penchée.
11. Qui n'appartient pas au clergé - Matie.
12. Ennem.
13. Capitale de la France - Attachement mutuel.
14. Etendue de la voix (mus.) - Sorte de nasse en osier.
15. Retard à l'anus - Temps qui comprend les quatre dimanches avant Noël.
16. Sélénum - Onze - Trois lois.
17. Matière colorante rouge - Dieu de l'Amour.
18. Eloignement de tout excès.
19. Averse abondante - Fleuve d'Egypte - Avronnas.
20. Qui doit être ajouté - Prénom masculin.
21. Communauté villageoise de Russie - Crânes - Ville du Québec.
22. Eloigner d'un lieu - Réfuges.
23. Rêfute - Harmonieux.
24. Il fait partie de la peau - Au bout du bras.
25. Eminence - Champion - Biographie.
26. Elle grossit les objets - Qui adhère fortement.
27. Premier vol que l'on fait en avion - Manseau sans manches.
28. Divinité mythologique - Dursor, continué.
29. Milieu du jour - Ensemble de lettres clouées sur des supports - Titane - Lettre grecque.
30. Soûle - Changer en sa.
31. Petite chevilles - On y dépose la petite balle - Ertum.

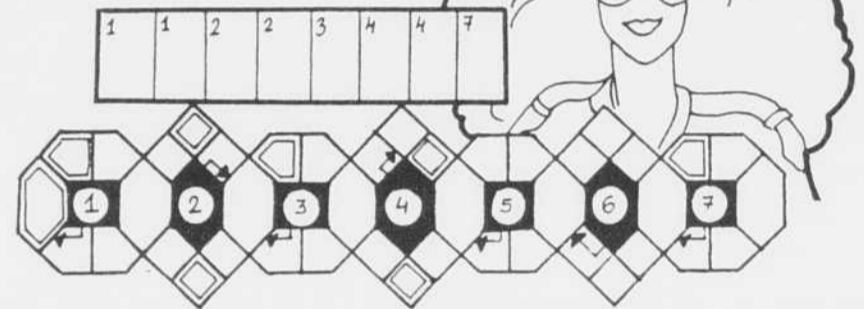
NO 55

QUAND LA GRILLE SERA COMPLÉTÉE, REPORTEZ LES LETTRES ENCADRÉES DANS LE RUBAN DU HAUT ET VOUS DÉCOUVRIREZ LE NOM D'UN ÉTAT DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

INDICES:

- 1- Partie de la Grande-Bretagne.
- 2- Nymphes d'Arcadie, aimées de Zeus.
- 3- Échiquier.
- 4- Il baptisa saint Augustin.
- 5- Au sud-ouest de l'Asie.
- 6- Conversation.
- 7- Entreprise commerciale.

MOTS ROTATIFS



VOUS DEVEZ TROUVER LES TROIS MOTS DONT LES LETTRES SONT MÉLANGÉES.

NO 64

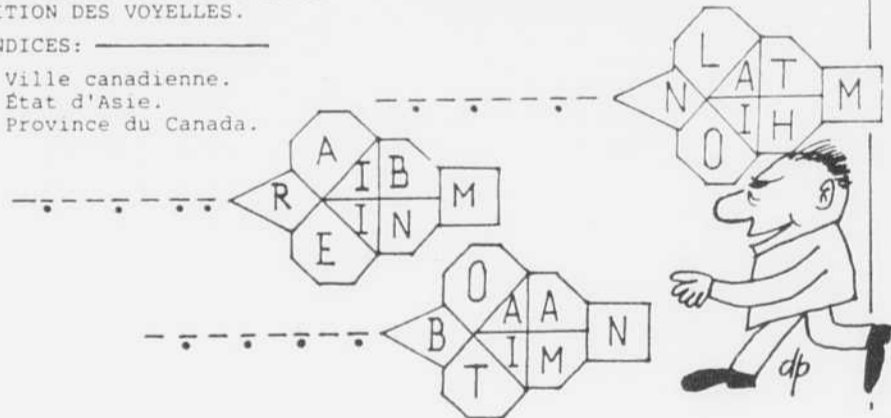
PÊLE-MÊLE

LES INDICES FOURNIS NE SONT PAS DANS LE BON ORDRE.

LES POINTS INDIQUENT LA POSITION DES VOYELLES.

INDICES:

- Ville canadienne.
- État d'Asie.
- Province du Canada.



Solutions

22. EXTER-ASILES
23. NIE-MUSICAL
24. DERMIE-MAIN
25. EM-AS-VIE
26. LOUPE-TENACE
27. BAUFEME-MANTE
28. DETTE-PERSISTER
29. MIDE-LATIS-TI-RO
30. IRES-OSSIER
31. TEES-TEE-ER
No 47
232 et 480
1. ESCOFFE 2. CALLISTO 3. DAMIER 4. AMBROISE 5. ARABIE 6. DIALOGUE 7. AGENCE COLOMBIE
No 64
De haut en bas: HAMILTON, BIRMANIE, MANTOBA

1. AVENDE-SEM
2. DIXIEME
3. MADRIE-DIT
4. ORI-MALADIVE
5. DATE-ESQPE-RE
6. ETIER-UTHLES
7. OT-PETAS
8. ANNAU-EMET
9. TNS-TOI
10. HE-PISE
11. LAIC-RESSE
12. RIVAL
13. PARIS-AMITTE
14. MEDUM-CASIER
15. ANAL-AVENT
16. SE-H-TER
17. EONNE-EROS
18. MODERATION
19. ABAT-NH-RAMAS
20. ADDITIONNEL-IRENEE
21. MIR-TEFS-ARVIDA



Rachel Lussier

Ajuster «L'heure juste»...

Quoique qu'en pensent d'autres, ça n'est pas en prenant ses aises, en se gaussant inconsidérément du pouvoir certain rattaché à un rôle de critique que l'on se contraint, parfois, à dénoncer ce qui nous apparaît inquiétant, douteux, fâcheux, exagéré ou de mauvais goût.

Il y a de ces jours où ce devoir de vigilance — car c'en est un — devient particulièrement pénible, où le jeu de l'honnêteté coûte, où on aurait le goût de se taire, de laisser passer, où l'on se cherche quelque part une dose de courage dont on ne tire, croyez-le, aucun orgueil.

Canarder son voisin inconnu n'a rien de réjouissant.

Ecorcher son cousin d'en face encore moins.

Surtout quand on le respecte.

Or, j'ai une certaine considération, une considération certaine pour Jean-Luc Mongrain.

Je voudrais bien la garder.

M. Mongrain est un vulgarisateur né, doué, surdoué semble-t-il.

Et ça n'est pas mince qualité, quoiqu'en dise une certaine presse bien pensante, aseptisée et souvent sclérosée.

M. Mongrain a le courage de l'audace.

Lorsqu'à l'émission du matin, il s'attaque à l'un ou l'autre sujet de l'heure, pourfendeur des droits, citoyen justement indigné au nom des autres citoyens, porte-voix d'une majorité à qui il donne aussi la parole, à qui il offre un complément d'information, à qui il a le cran de donner clairement son opinion au risque de se tromper et en l'admettant, je dis que monsieur Jean-Luc Mongrain fait métier de journaliste.

Seulement, mercredi soir, j'ai regardé «L'heure juste».

L'autre produit défendu par Jean-Luc Mongrain.

Le mercredi d'avant aussi.

«L'heure juste», cette émission qui, avec «Mongrain de sel» (devenue «Mongrain» tout court) a valu à son animateur la reconnaissance nationale et un tas de statuette prestigieuses;

«L'heure juste», cette émission créée et réalisée chez nous, en Estrie. Ce produit que l'on diffuse aux quatre coins de la province et qui s'est gagné le million de téléspectateurs;

«L'heure juste», voyez-vous, a les aiguilles qui s'affolent. Le carillon qui se détraque.

De la vulgarisation, on est passé au vulgaire.

La saison est-elle définitivement enclenchée sur l'idée de se complaire dans l'anormalité ou s'agit-il d'utiliser des méthodes basses pour attirer d'entrée de jeu une clientèle qui se promène de plus en plus d'un réseau à l'autre?

Amener en témoignage une dame qui a dû subir 32 grossesses, une autre qui a choisi de gagner sa vie en vendant du sado-masochisme, est-ce vraiment l'affaire de tout le monde? A-t-on absolument besoin de ce type 'd'information', de cette forme d'intervention?

Pas question de raconter ce qui a

été livré, ce serait donner dans le panneau de l'exhibitionisme.

Qu'il me suffise de dire que les deux demi-heures frôlaient ce que l'on appelait, dans le temps, les «freak shows».

Si j'exagère, c'est à peine. Beark!

En quoi de tels regards tordus, jetés dans le trou de serrures douteuses peuvent-ils bien favoriser le développement personnel du téléspectateur, en quoi peuvent-ils aider un projet de société?



Jean-Luc Mongrain: «L'heure juste» a les aiguilles qui s'affolent...

Quand on gagne en crédibilité, on prend les responsabilités qui vont avec, M. Mongrain.

Les gens vous aiment.

Vous pouvez user de cet état de faits, pas en abuser.

Je veux bien acheter l'idée de «L'information spectacle», mais il y a des limites.

Juste avant la rentrée, nous avons dénoncé dans ces pages ce que nous avons appelé la télévision jaune, le sensationnalisme, le voyeurisme, la violence diffusées largement sous le fallacieux prétexte du droit de savoir dont jouit le public.

Jamais il ne me serait venu à l'idée d'inscrire «L'heure juste» au nombre de ces émissions même si, antérieurement, on a profité(?), à l'occasion, de ces témoignages... particuliers, occasions qui se sont d'ailleurs multipliées à la fin de la saison précédente.

J'ai préféré faire confiance. Croire qu'il s'agirait de cas isolés, ce que j'ose encore espérer.

Nous sommes en septembre.

S'il-vous-plaît prenez une grande respiration M. Mongrain et accrochez-vous à la noblesse de votre rôle.

Indigne, la complicité, le jeu théâtral évident, les faux airs de vierges offensées que vous nous avez offerts mercredi dernier.

Indigne de servir n'importe quoi à un million de personnes dont vous avez gagné la confiance en proposant d'abord quelque chose de mieux.

Indigne et dangereux.

Les intervenants sérieux, en compagnie de qui vous pouvez nous éclairer sur des sujets pertinents

voudront-ils encore longtemps s'asseoir à votre table?

N'y a-t-il pas risque de dégoûter une part de la clientèle?

Est-il possible que, pour d'au-

cuns, l'image de «L'heure juste» ternisse celle, fort crédible, de l'émission du matin.

On vous a accordé grande confiance M. Mongrain.

Nombreux sont ceux qui vous croient encore capable de vous attacher un large auditoire sans avoir besoin, comme d'autres, de recourir à de viles interventions.

Le Coeur-du-Québec, c'est les vacances.

4 PREMIÈRES MONDIALES
3 PREMIÈRES NORD-AMÉRICAINES
8 PREMIÈRES CANADIENNES

4 au 8 OCTOBRE 1990
HUITIÈME ÉDITION

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIANVILLE

PRESENTATION PRODUCTIONS Plateforme
 EN COLLABORATION AVEC MINOLTA COPIEUR-TELECOPIEUR

	O	C	T	O	B	R	E
	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8		
12H00 CEGEP		BRUTT TTV 10 \$					
13H00 CEGEP			GENEVIÈVE LETARTE "Vous serez orange" 10 \$	HENRY KAISER JIN HI KIM 10 \$	LOUISE BESSETTE LISE DAoust 10 \$		
15H00 GRAND CAFE			SLAWTERHAUS 15 \$	MARILYN CRISPELL QUINTET 15 \$	HENRY KAISER AND FRIENDS 15 \$		
17H00 CEGEP		BRADYWORKS 12 \$	SHELLY HIRSCH DAVID WEINSTEIN 12 \$	GEORGE LEWIS DON RITTER 12 \$	THE RECEDENTS 12 \$		
19H30 EGLISE	PAUL BLEY YANNICK RIEU 15 \$				STEPHAN MICUS 15 \$		
20H00 EGLISE		ROBERT FRIPP "The League of Crafty Guitarists" 18 \$	LEROY JENKINS OLIVER LAKE 15 \$	QUATUOR ARDITTI 18 \$			
21H30 GRAND CAFE	UN DRAME MUSICAL INSTANTANÉ 20 \$				FODAY MUSA SUSO "Mandingo" 20 \$		
22H00 GRAND CAFE		SLAN avec JOHN SHAREPSTEIN 20 \$	HENRY THREADGILL "Very, Very Circus" 22 \$	TREVOR WATTS "Moire music drum orchestra" 20 \$			
24H00 CEGEP		BLURT 12 \$	TOM WALSH "Nomia" 12 \$	CURELW 12 \$			

BILLETTS
 Disponibles chez Production Plateforme inc.: 819-752-7912

INFORMATIONS
 Pour toutes informations concernant billetterie, dépliant, hébergement ou horaire, n'hésitez pas à contacter
 PRODUCTIONS Plateforme
 Tél.: 819-752-7912

Radio-Canada Réseau FM Stéréo radiodiffuseur officiel
 Canada Québec
 Victoriaville

La Tribune, Magazine Week-end — Sherbrooke, samedi 22 septembre 1990

15

NOS



RESTAURANT

Le Marinnois

NOUVELLE ADMINISTRATION

NOUVEAU!

APPORTEZ VOTRE VIN

NOUVEAU!

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ 7.99
tous les jours de 16h00 à la fermeture.

NOUVEAU! BRUNCH FAMILIAL
Tous les dimanches
6.99*
* Enfants moins de 8 ans: 2.99

BUFFET 5.99
(Le midi du lundi au vendredi)

1 SPÉCIAL 3.25

1105, 12e Avenue nord
(Plateau André Viger)

823-2277 Pour réservations, demandez Céline.

18187

RAPPEL
Théâtre du parc Jacques-Cartier
COMME UNE FORÊT QUI POUSSE
mise en scène d'Angèle Séguin
«Le cri du silence... Le plus grand cri de solidarité...»
Sur scène, 19 comédiennes vous livrent l'histoire des femmes depuis leur droit de vote à aujourd'hui.
Les 27, 28 et 29 septembre à 20 hres.
Réservations: 821-5489
19432x

CETTE ANNÉE, JE M'ABONNE A LA SÉRIE JAZZ DU CENTENNIAL!

LE TRIO FRANCOIS BOURASSA

3 CONCERTS 30\$

Le 13 octobre: **LE TRIO FRANCOIS BOURASSA**, grand gagnant du Festival de Jazz de Montréal, en 1985.

Le 31 janvier: **LE TRIO ALAIN TRUDEL**, Alain Trudel sans contredit le meilleur tromboniste du Canada.

Le 4 avril: **CONTREVENT**: 5 musiciens à l'énergie communicative.

Demandez notre dépliant de saison, en téléphonant au

822-9692

THEATRE CENTENNIAL
THEATRE Bishop's University
Lennoxville (Québec)
19138

sorties...

Sélection
ART ACTUEL

Pour les expositions de la saison 1991-1992
DATE LIMITE
pour la réception des dossiers :
15 OCTOBRE 1990
(une seule sélection cette année.)

vos dossier doit comprendre :

- curriculum vitae
- 10 diapositives
- texte sur votre projet d'exposition
- enveloppe dûment affranchie pour le retour du dossier

galerie HORACE
Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est
906 King ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2 • 819/821-2326

19556

SALON DE L'ÉSOTÉRISME ET DES SCIENCES OCCULTES
DATES: 28-29-30 SEPTEMBRE

HEURES D'OUVERTURE:
28 sept.: 13h00 à 22h00
29 sept.: 11h00 à 22h00
30 sept.: 11h00 à 19h00

PRIX D'ENTRÉE 4\$
ENDROIT:
HÔTEL LE PRÉSIDENT
3535, rue King ouest
Sherbrooke, Qc
563-2941

19541x

LE BATELEUR
Restaurant spécialisé en cuisine santé

BUFFET TOUS LES SOIRS
Lundi au mercredi 11,95

Spécial du jeudi au dimanche..... 15⁹⁵
Votre invité..... 7⁹⁵

PLACE ANDREW PATON
Réserv.: 566-7464

BRUNCH 11,95
TOUS LES DIMANCHES

19431

AVIS DE RECHERCHE AVIS DE RECHERCHE AVIS DE RECHERCHE

LE CHOEUR
Le Choeur Pop de Sherbrooke
recherche des voix masculines principalement au pupitre des basses. Viens chanter avec nous la joie de vivre à travers l'Estrie.

HORAIRE DES PRATIQUES
Mardi soir: 19h30
Sous-sol de l'église
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours
Rue Ontario à Sherbrooke

19305

Pour informations supplémentaires, s'adresser à: Lorraine Beaudoin **564-1116**

Les Fausses Icônes et l'Absurde
Eudice Garmaise, peintre
Anne Kahane, sculpteure

L'exposition se poursuivra jusqu'au 5 octobre 1990.

Horaires: du mardi au vendredi
de 11h à 15h. et jeudi soir
de 19h à 21h.

Art Gallery - Galerie d'Art
Bishop's University - Champlain College
2ème étage de l'édifice Marjorie Donald de l'Université Bishop's

19139

Soirée Viennoise

Les Concerts symphoniques de Sherbrooke organisent une soirée bénéfique sous la présidence d'honneur de Madame Ulrike Billard Consul d'Autriche à Montréal

le vendredi 5 octobre 1990
à l'Hôtel Delta

Cocktail 19h00
Dîner 20h00

Coût: 100\$

Valses et polkas sont au programme!

Réservez dès maintenant au bureau de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
14, rue Alexandre, Sherbrooke, J1H 4S6
(819) 821-0227

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

19174

Quand le rock fait un détour par le moyen-âge

POP ROCK

□ Dead Can Dance trouve son inspiration musicale en reculant dans le temps

Bertrand HOULE Montréal (PC)

Alors que moult artistes et groupes tentent de trouver une source d'inspiration dans la musique des années 60 ou 70, le duo australien Dead Can Dance pousse la machine à explorer le temps beaucoup plus loin.

Quelle est la période favorite des membres de Dead Can Dance, Brendan Perry et Lisa Gerrard? L'après guerre? Le début du siècle? On est bien loin du compte puisqu'il faut encore reculer de quelques centaines d'années. Leur ère de prédilection se situe en effet dans une fourchette de

cinq siècles débutant dans le Moyen-Âge pour se conclure avec la Renaissance au XVIe siècle.

Sur le plan musical, cet intérêt pour l'histoire ancienne signifie que le groupe s'inspire des chants grégoriens, de la musique de chambre élisabéthaine, des psalmodies latines et même de la musique arabe. Ce qui exclue aussi à fortiori tout instrument électrique.

Il est cependant important de ne pas confondre Dead Can Dance avec un ensemble de musique ancienne. Le groupe emprunte certes des styles d'une époque éloignée mais par contre ne démontre aucun intérêt envers une simple reproduction de pièces musicales d'antan.

Il s'agit en fait d'une question d'inspiration puisque Perry et Gerrard utilisent certains genres (chant d'opéra, chœurs grégoriens) et instruments (pipeau, viole, etc.) pour créer leur propre musique.



Le duo australien Dead Can Dance: une inspiration dans la musique ancienne.

Le tout dernier album de Dead Can Dance, 'Aion', reflète parfaitement l'attention que porte le groupe à cette période. La pochette est illustrée d'un dessin de Hieronymus Bosch et le titre même du disque est une épellation médiévale du nom âge.

Outre les compositions originales de Dead Can Dance, 'Aion' comprend une version d'une pièce instrumentale provenant de l'Italie du 14e siècle ('Saltarello') et une pièce traditionnelle de la Catalogne du 16e siècle ('Song Of The Sybil').

Voilà pour la théorie mais quel est le résultat pratique des travaux de Dead Can Dance? Par manque de bases de comparaison, il n'est certes pas facile de situer le groupe, et encore moins de la catégoriser puisque Perry et Gerrard réussissent un véritable exploit en créant une musique tout à fait inédite et unique.

La préoccupation essentielle de Dead Can Dance est de créer une ambiance. On peut parler de musique gothique et imposante, comme peut l'être une cathédrale du moyen-âge avec tout ce que cela comprend de faste, de mysticité et de grandiose.

Quoi qu'il en soit il faut avoir un sacré culot pour aller à contre-courant de tous les styles musicaux contemporains. En fait Perry et Gerrard considèrent Dead Can Dance comme un loisir (pour ne pas dire un violon d'Ingres), qu'ils pratiquent avec beaucoup de passion (ils ont vraiment appris à jouer de nombreux instruments anciens) mais sans compromis par rapport à l'aspect commercial de l'industrie du disque.

C'est en 1981 que Brendan Perry et Lisa Gerrard se sont rencontrés à Melbourne en Australie. Ne trouvant aucun débouché dans ce pays pour le groupe qu'ils venaient de former, le duo s'est expatrié à Londres en mai 1983. Comme il l'avait espéré, Dead Can Dance a rapidement pu intéresser une maison de disques et un premier album éponyme est paru en 1984. Depuis, Dead Can Dance a réalisé quatre albums jusqu'à 'Aion'.

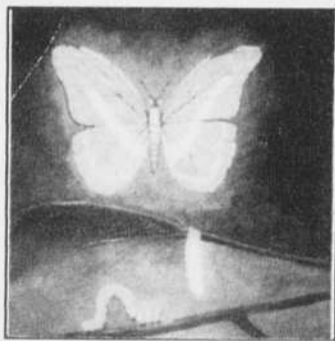
Perry vit maintenant dans le sud de l'Irlande, tandis que Gerrard a élu domicile à Barcelone. Ils sont de véritables citoyens du monde... et du temps.

La Caisse populaire Ste-Jeanne d'Arc

présente les huiles de

MARGUERITE LIMOGES

du 1er au 31 octobre 1990



«... j'espère qu'un jour, mes toiles rendront la vie des gens plus agréable!»

Vernissage le dimanche 30 septembre de 13h à 17h.



La Caisse populaire Ste-Jeanne d'Arc de Sherbrooke

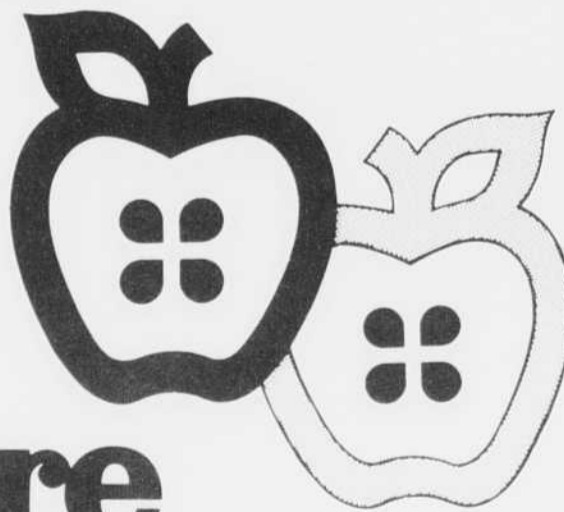
1100, rue Galt Ouest Sherbrooke 566-4363

Réduction de 15% offerte aux membres de la Caisse populaire

JUS DE POMMES GRATUIT

sur présentation de cette annonce

Le gros Pierre



COMPTON 835-5549

Assistez à la fabrication du jus de pommes à l'aide d'une presse à jus et goûtez-y! Délicieux...

LOBO, McINTOSH, JONAMAC

18618

LES ÉCHOS DU ROCK

Un coffret pour Robert Johnson

Tous les amateurs de six cordes ont déjà entendu le nom de Robert Johnson, cité comme une influence majeure par la plupart des grands guitaristes. L'étiquette CBS vient de commercialiser un coffret (trois disques de vinyle ou deux compacts) regroupant les 41 chansons composées par ce guitariste blues de race noire. Eric Clapton et Keith Richards ont chacun écrit un hommage à Johnson dans le livret d'accompagnement...

Un film dédié à Jimi Hendrix

Pour commémorer le 20e anniversaire de la mort de Jimi Hendrix, le film 'Jimi Plays Isle of Wight' vient d'être présenté à Londres. Ce document, jusqu'à présent inédit, a été filmé lors de son dernier spectacle, au festival de l'Île de Wight en Grande-Bretagne en septembre 1970, soit quelques jours avant son décès...



Pour commémorer le 20e anniversaire de la mort de Jimi Hendrix, un film présentant le dernier spectacle de l'artiste vient d'être présenté à Londres.

PALMARÈS

Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité.

Microsilons-cassettes-disques compacts Expression française
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- (1) (4) Julie Masse Julie Masse Victoire
- (2) (15) Marjo Tant qu'il y aura des enfants Kébec-Disc
- (3) (95) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
- (4) (39) Les B.B. BB Isba
- (6) (28) Laurence Jalbert Laurence Jalbert Audiogram
- (5) (13) Patricia Kaas Scène de vie CBS
- (7) (14) Martine St-Clair Caribou PGC
- (10) (13) Marc Gabriel Karianne Station 12
- (11) (4) Jean Leloup L'amour est sans pitié Audiogram
- (9) (19) Daniel Lavoie Long courrier Trafic

Microsilons-cassettes-disques compacts Expression anglaise
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- (3) (7) Jon Bon Jovi Blaze Of Glory Young Guns II Mercury
- (2) (14) M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- (1) (13) New Kids On The Block Step By Step Columbia
- (4) (8) Poison Flesh And Blood Capitol
- (5) (40) Phil Collins ...But Seriously Atlantic
- (10) (3) divers The Wall-Live In Berlin Mercury
- (11) (22) Céline Dion Unison CBS
- (8) (6) Mariah Carey Mariah Carey Columbia
- (6) (24) Depeche Mode Violator Sire
- (12) (9) Wilson Phillips Wilson Phillips SBK

États-Unis

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 tours

CS Titre Artiste Etiquette

- (Can't Live Without Your) Love And Affection Nelson DGC
- Close To You Maxi Priest Charisma
- Release Me Wilson Phillips SBK
- Blaze Of Glory (du film 'Young Guns II') Jon Bon Jovi Mercury
- Praying For Time George Michael Columbia
- Something Happened On The Way To Heaven Phil Collins Atlantic
- Do Me Bell Biv Devoe MCA
- Thieves In The Temple Prince Paisley Park
- Oh Girl Paul Young Columbia
- My, My, My Johnny Gill Motown

Albums

CS Artiste Titre Etiquette

- M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- Wilson Phillips Wilson Phillips SBK
- Mariah Carey Mariah Carey Columbia
- Blaze Of Glory (Young Guns II) Jon Bon Jovi Mercury
- Bell Biv Devoe Poison MCA
- Prince Graffiti Bridge Paisley Park
- Poison Flesh And Blood Enigma
- Michael Bolton Soul Provider Columbia
- Anita Baker Compositions Elektra
- Queensryche Empire EMI

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS			CO
4	1	Release me	Wilson Phillips	CAP
5	2	Blaze of Glory	Bon Jovi	POL
1	3	Unison	Céline Dion	CBS
6	4	Everybody, Everybody	Black Box	BMG
9	5	Something happen on the...	Phil Collins	WEA
7	6	Oh Girl	Paul Young	CBS
3	7	Close to you	Maxi Priest	VIR
14	8	Words	The Christians	ISL
11	9	All the lovers in the world	Gowan	CBS
12	10	Thieves in the temple	Prince	WEA
16	11	Praying for time	Georges Michael	CBS
13	12	Can't stop falling in love	Cheap trick	CBS
2	13	Tonight	New Kids on the...	CBS
10	14	Policy of truth	Depeche Mode	WEA
21	15	Heart of stone	Taylor Dayne	BMG
19	16	Jerk out	The time	WEA
8	17	If wishes came true	Sweet Sensation	WEA
22	18	Time for letting go	Jude Cole	WEA
24	19	Do me	Bell Biv Devoe	MCA
15	20	The king of wishful thinking	Go West	CAP
25	21	Romeo	Dino	ISL
26	22	Headline news	Everybody People	CAP
27	23	This is the right time	Lisa Stansfield	BMG
18	24	Vision of love	Mariah Carey	CBS
29	25	Lies	En Vogue	WEA
30	26	My, My, My	Johnny Gill	MCA
-	27	Black cat	Janet Jackson	A&M
20	28	Have you seen her	M.C. Hammer	CAP
-	29	Suicide Blonde	INXS	WEA
-	30	More than words can say	Alias	CAP

PROJECTION

The speed of the beat of my heart Horse CAP

PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS			CO
8	1	Au nom de la raison	Laurence Jalbert	AUD
4	2	Des fleurs pour Salinger	Indochine	BMG
2	3	Possédé	Marie Carmen	SEL
5	4	1 ou 2 ou 3 pas	Marc Javelin	SEL
10	5	Pape du rap	Daniel Lavoie	TRA
1	6	T'es dans la lune	Les B.B.	ISB
-	7	Rebelle	Les Infidèles	PGC
3	8	Protest song	Richard Séguin	AVD
-	9	Quand on y croit	Mario Pelchat	T-C
-	10	16 ans	Mandeville	TRA

PROJECTION

Imagination Maurane POL

DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...



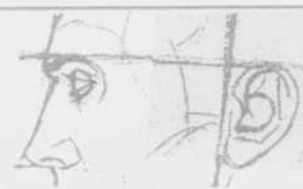
La Tribune

SD: SEMAINE DÉFINITIVE
CS: CETTE SEMAINE

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 22 septembre, 20h

MICHEL COURTEMANCHE

Vous l'avez redemandé! Et bien le voici! Mime, humoriste, contorsionniste et clown hors pair, Michel Courtemanche connaît un succès monstre avec ce spectacle qui fait rire de la première à la dernière minute. De nombreux numéros, assaisonnés de gags mordants et de grimaces sans pareil: voilà ce que vous verrez. Même avant qu'il n'ouvre la bouche, déjà le public rit! Rempli de talents, ingénieux et toujours à la recherche de nouvelles idées pour dérider le public, Michel Courtemanche vous convie à une soirée inoubliable où le rire est une garantie! Billets en vente actuellement.

Dimanche, 23 septembre, 10h et 13h.

ZIGZAG

Le Théâtre de l'Aubergine nous présente une pièce jeune public qui fera rire toute la famille!

ZIGZAG raconte l'histoire de trois clowns qui ont décidé d'ouvrir leur commerce, le Bistro Zigzag, dans un lieu encore non exploité. Les voici donc parachutés dans le désert. Quelle réussite! Ils ont vraiment évité la concurrence... mais aussi la clientèle! Ne manquant jamais d'imagination, ils deviendront leurs propres clients. Une foule de personnages, de rôles de situations, du rythme! Avec Benoît Auger, Denis St-Onge et Lina



Vachon, ZIGZAG, un spectacle du début à la fin! Billets en vente à l'entrée, accès gratuit pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

Mercredi, 26 septembre, 20h

MARIE-DENISE PELLETIER

Avec ses cheveux orange, le succès de ses albums passés et de son plus récent microsillon «Survivre», Marie-Denise Pelletier nous présente un spectacle rempli d'énergie, électrisant! Déjà, «Survivre» connaît un immense succès. Avec des titres tels «L'âme soeur» et plusieurs autres dont la réussite est assurée, Marie-Denise Pelletier chante l'écologie, et de très belle façon. Remplie d'énergie, fouguese, déterminée, Marie-Denise nous démontre une fois encore tout le potentiel de sa très belle voix et tous les talents qu'elle possède. Ayant co-écrit la plupart des textes de ses nouvelles chansons, la chanteuse en grande ascension s'affiche et dévoile ce qui la préoccupe. Voilà donc un spectacle que plusieurs ne voudront pas manquer! Marie-Denise Pelletier en spectacle: une explosion de talent, d'énergie et de voix! Billets en vente actuellement.

Galerie d'art

Jusqu'au 7 octobre

ANARCHITECTURE: la demeure inaccessible

Les références architecturales dans l'art contemporain révèlent une tendance à nier le rôle traditionnel de l'architecture en tant qu'habitat ou abri. En fait, de plus en plus les références architecturales dans l'art sont associées à l'inhabitable et l'inaccessible.

Le propos de l'exposition est d'examiner les aspects de l'émergence de ce phénomène à travers la présentation et l'interprétation des sculptures de trois jeunes artistes québécois: Claude Hamelin, Marie-Chrystine Landry et Joe Lima.

Marie-Chrystine Landry présente des modèles réduits de cabanes maritimes délabrées, perchées, de façon précaire, sur de hauts pieux rachitiques, — métaphores colorées de l'inaccessible. Claude Hamelin tire son inspiration des sites de travail abandonnés pour produire des constructions d'acier

rouillé et de bois brûlé qui semblent marquées par le temps et les intempéries. Les sculptures de bois noirci de Joe Lima sont de fantaisistes créations représentant un monde irréel empli de fenêtres à barreaux, de portes obstruées et de passages non-fonctionnels.

Collectivement, les projets sculpturaux des trois artistes sont des signes ou des symptômes d'un état anti-humaniste grandissant, qui s'insinue dans chaque aspect de notre société post-industrielle marquée d'un capitalisme avancée.

Anarchitecture: la demeure inaccessible est un puissant rappel que la culture artistique occidentale a peut-être, de façon inconsidérée, acceptée la notion contemporaine de l'homme comme «corps disparaissant» ou «corps désuet».



Panoptique, Pentagone, 1990
Bois, métal, plastique
216 x 40 x 40 cm
Marie Chrystine Landry

Hall du Pavillon central

Jusqu'au 7 octobre

JOHN FRANCIS

Une exposition de John Francis, artiste de notre région, qui présente ses plus récentes sculptures.

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready

Jusqu'au 11 novembre

ALAIN CHAGNON

Il s'agit d'une exposition de photographies.

NOTE

Prière de consulter **La Tribune** du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

19324

27 et 28 septembre

Ciné-Campus**19h MY LEFT FOOT**

Grande-Bretagne 1989 (1h38)
Comédie dramatique de Jim Sheridan
Avec Daniel Day-Lewis et Ray McAnally

Atteint de paralysie cérébrale à sa naissance, Christy Brown n'a de contrôle que sur son pied gauche. Considéré comme un simple d'esprit, il apprend à écrire. Avec son pied gauche, il manifeste ses talents de peintre et écrivain. Christy est amoureux de la thérapeute qui lui apprend à parler. Mais le beau sentiment est-il partagé?

21h LE JEUNE EINSTEIN

Australie 1988 (1h29)
Comédie de Yahoo Serious
Avec Yahoo Serious et Odile Le Clezio
Ayant découvert comment mettre des bulles dans la bière, le Jeune Albert Einstein se rend à Sydney pour faire enregistrer sa découverte. Sur le chemin, il rencontre Marie Curie, jeune scientifique française dont il tombe amoureux. C'est alors qu'on lui vole sa formule. Dans des mains mal informées, cette formule peut vraiment être une bombe! Comment fera-t-il pour la récupérer et pour que tout s'arrange?
Billets en vente à l'entrée.

27 au 29 septembre, 20h

MERCI BEAUCOUP!

UN SHOW D'HUMOUR AVEC...
PATRICE L'ÉCUYER
BERNARD FORTIN

Avec Patrice L'Écuyer et Bernard Fortin (à la Petite Salle)

Vous vous rappelez le duo d'humoristes de la pièce à succès **Les Gaf-feurs** l'an dernier? Et bien, ils sont de retour dans un spectacle plus fou, plus tordant, plus piquant que jamais. Il y a le fabuleux et «straightman», Bernard Fortin, et un énergumène délirant, Patrice L'Écuyer. Un duo irrésistible qui a connu un succès monstre cet été au Festival Juste pour rire. Vous aimez l'humour absurde, les nouveautés, le rire, le rire et encore le rire? Alors ne manquez pas **Merci beaucoup**, l'un des meilleurs spectacles d'humour de la saison, une performance à vous couper le souffle dans une ambiance chaleureuse. Billets en vente actuellement.

Samedi, 29 septembre, 10h et 13h

LA PETITE SIRÈNE

E.-U. 1989 (1h23)

Ariel est une jeune et jolie sirène qui collectionne des objets terrestres qui la font rêver. Pourtant, elle ne sait trop comment se servir de tous ces objets et se sent dépourvue face aux humains. Lors d'une tempête, Ariel sauve de la noyade le Prince Eric qui est charmé par

son chant. Pour le revoir, Ariel signe un pacte avec la sorcière Ursula qui lui donne des jambes en échange de sa voix. Pour échapper au mauvais sort, elle doit échanger un vrai baiser d'amour avec le Prince Eric. Y parviendra-t-elle? Billets en vente à l'entrée. Gratuit pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.



Pour sortir de l'ordinaire

Quelquefois, on a envie de s'offrir un vin qui sort de l'ordinaire. On se dit qu'on a bien mérité un petit luxe, ou de se faire plaisir tout simplement. Dans ces cas-là, il ne faut pas hésiter à déboursier un peu plus, ne serait-ce qu'une fois à la fin de l'été.

Château La Mouline 1983: Moulis en Médoc

En fouillant votre succursale spécialisée, vous trouverez peut-être un vieux Haut-Médoc. Moi, j'ai trouvé un 1983 Château la Mouline, un Moulis appellation contrôlée. Ce vin a atteint un bon degré de maturité. On le devine aisément à sa robe rouge foncé à pourtour brun orange. Ses arômes complexes, de musc, de truffe, de sous-bois, de violette ne laissent pas indifférent.

Vin puissant, boisé de chêne, vineux où l'astringence et les tanins sont encore présents mais bien fondus dans un bon ensemble. Le fruiti du Cabernet-Sauvignon est dominant mais tempéré par le Merlot et le Cabernet franc. Assurément un vin

mûr et fin prêt à boire qu'on servira avec les boeufs, steak, filet mignon. Ce cru bourgeois du Haut-Médoc vous plaira agréablement malgré ses 21,35\$.

Errazuric Panquehue; Cabernet Sauvignon 1987

L'une des premières familles à produire du vin chilien a le nom difficile de Panquehue (kéouvé). Qu'à cela ne tienne sinon que l'héritage du temps, c'est l'expérience et la tradition de haute qualité de cette maison. Revenons à nos moutons! La vendange 1987 a déjà fait parler d'elle à travers des compétiteurs tels que Santa Rita, Concha Y Toro, Torres qui ont tous produit un beau Cabernet-Sauvignon en 1987.

Autant ce fut difficile en France, autant le Chili a eu la main heureuse avec le climat. Dame nature a gâté le Chili cette année-là. Dites seulement «Aconcagua» du Chili s.v.p. et l'on saura que vous demandez l'un des plus beaux Cabernet Sauvignon chilien. De couleur rouge vif et pro-

fond, nez de cassis et de cerises rouges bien mûres, légèrement boisé, saveur franche du cépage, vous découvrirez vous aussi une valeur sûre. «Franchement meilleur», il vous fait une surprise bienvenue et un peu inattendue. Une attaque nette, sans bavure, une amertume douce, une bonne longueur, des tanins ronds et fondus.

On pourra l'élever quelques années si désiré; mais il dégage une telle fraîcheur que je vous suggère de le consommer maintenant avec de l'agneau ou un rôti de boeuf, sans oublier le fromage mi-fort. Pour 8,50\$, offrez-vous le vin de la semaine disponible dans toutes les succursales de la SAQ. Sera en dégustation à la succursale du Centre des congrès.

Au bon plaisir de votre palais,
Raoul Lessard, conseiller

P.S. Avis aux amateurs de vins agrobiologiques: nous avons maintenant un choix intéressant de ces vins dit «agro-bio».



Un Château-Mouline 1983 (21,35 \$) et un Carbernet Sauvignon Errazuric Panquehue (8,50 \$).

Des plats apétissants pour le prochain brunch

Essayez les TRÉSORS FILO AU CHEDDAR à l'occasion de votre prochain brunch. C'est une recette unique, délicieuse, que vous pouvez préparer à l'avance, réfrigérer pendant la nuit et lui redonner tout son croustillant juse avant de la servir. C'est le cheddar canadien qui joue le grand rôle dans cette recette au point de vue du goût et de la valeur nutritive. Le cheddar est une excellente source de calcium, le minéral dont nous avons tous besoin pour garder des dents et des os sains et forts. Cette recette en contient 215 mg par portion. C'est tellement bon que vos invités auront peine à croire que vous avez préparé tout ça... juste pour eux.

Trésors filo au cheddar

3 c. à table (45 ml) de beurre

¼ tasse (50 ml) de farine tout usage
1 tasse (250 ml) de lait
2 tasses (500 ml) de fromage Cheddar fort CANADIEN, rapé
Sel et poivre
½ lb (250 g) de chair de saucisse de porc
5 oeufs battus
¼ tasse (50 ml) d'oignons verts hachés fin
6 feuilles de pâte filo surgelée, dégelée

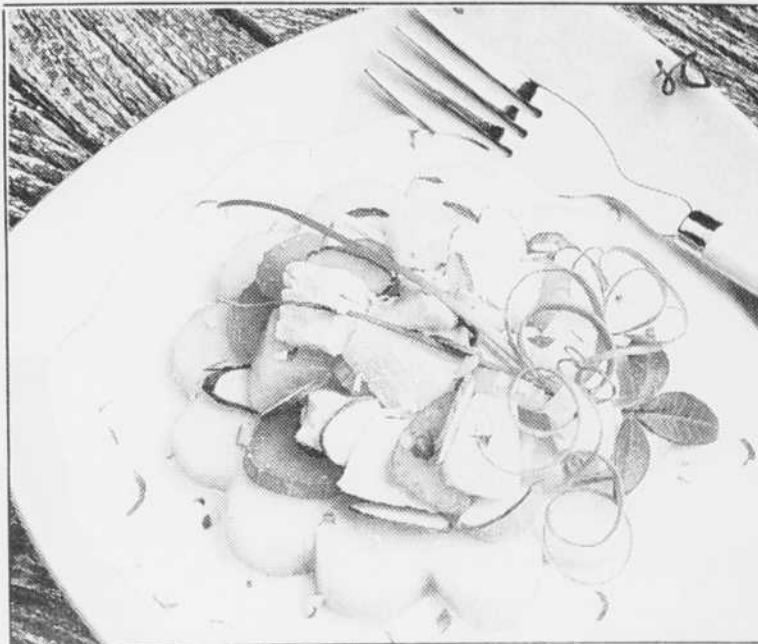
½ tasse (125 ml) de beurre fondu
⅓ tasse (75 ml) de chapelure fine
1 c. à table (15 ml) de fromage Parmesan CANADIEN, rapé

Faire fondre 3 c. à table (45 ml) de beurre dans une petite casserole. Incorporer la farine; incorporer graduellement le lait. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que la préparation bouille et épais-

sisse. Retirer du feu. Ajouter le fromage; remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu. Saler et poivrer au goût; mettre de côté. Faire brunir la chair de saucisse dans une poêle moyenne; égoutter le gras. Incorporer les oeufs et les oignons verts. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que les oeufs soient pris. Incorporer la sauce au fromage. Laisser refroidir la préparation complètement. Dérouler les feuilles de pâte filo; couvrir d'un linge humide. Badigeonner 1 feuille de filo avec du beurre fondu de la ½ tasse (125 ml) de beurre; saupoudrer de chapelure. Déposer ½ tasse (125 ml) de garniture à un bout du côté étroit de la feuille, en laissant un bord de 1 po. (2,5 cm) dans le bas et sur les côtés. Replier vers le haut le bord du bas; replier vers l'intérieur les côtés. Rouler. Déposer la couture vers le bas sur une plaque à biscuits non graissée. Répéter les opérations avec le reste des feuilles filo et de la garniture. Badigeonner les trésors avec le reste du beurre fondu; saupoudrer de fromage Parmesan. Cuire au four à 375°F (190°C) de 12 à 15 min. ou jusqu'à ce que croustillant et doré. Décorer au goût. Donne 6 portions.

Salade de poulet tropicale

Quand l'occasion exige une salade qui réveille les papilles, offrez-vous cette salade de poulet tropicale, couronnée de rondelles de cantaloup. Cette recette renferme de bons gros morceaux de poulet tendre et de juteux morceaux d'ananas mélangés à une garniture à base de yogourt, rehaussée de jus d'ananas concentré et de zeste d'orange. C'est le yogourt qui donne à la salade son piquant et son supplément en cal-



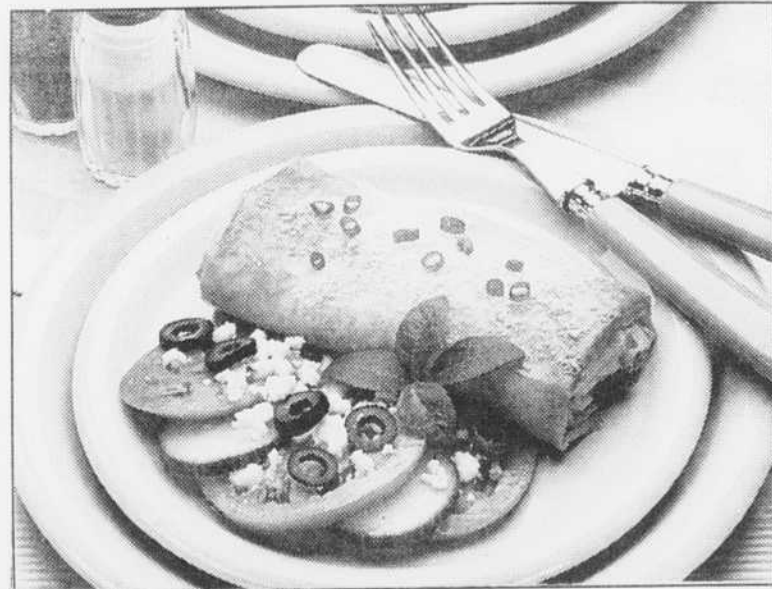
Pour réveiller les papilles, une salade de poulet tropicale, couronnée de rondelles de cantaloup.

cium. Le yogourt nature va de soi quand il s'agit de préparer une salade. Assurez-vous d'en avoir toujours sous la main pour enrichir vos plats en calcium. Trois quarts de tasse (175 ml) en contiennent 300 mg.

¼ tasse (175 ml) de yogourt nature ou à l'ananas
¼ tasse (50 ml) de mayonnaise ou de sauce à salade
¼ tasse (50 ml) de jus d'ananas concentré surgelé, dégelé
1 c. à table (15 ml) de miel liquide
1 c. à thé (5 ml) de zeste d'orange râpé
Sel et poivre
4 tasses (1 L) de poulet cuit coupé en

morceaux
1 boîte (19 oz/540 ml) de morceaux d'ananas, égouttés
1 tasse (250 ml) de céleri tranché mince
4 anneaux de cantaloup (¼ po./18 mm d'épaisseur), pelé, sans pépins
½ tasse (125 ml) d'amandes tranchées, grillées

Dans un bol moyen, mélanger le yogourt, la mayonnaise, le jus d'ananas concentré, le miel et le zeste d'orange; bien mélanger. Saler et poivrer au goût. Couvrir et réfrigérer de 1 à 2 heures pour amalgamer les saveurs. Dans un grand bol, mélanger le poulet, les morceaux d'ananas et le céleri; bien mélanger.



Pour le brunch, les trésors filo au cheddar.

cuisine

Pour le palais, des petites douceurs au beurre

Vous trouvez difficile d'aller jusqu'au bout de votre régime amaigrissant? Selon les experts, la monotonie des plats et le manque de saveur associés aux régimes alimentaires sont l'une des raisons pour lesquelles ces diètes échouent. Des aliments sans saveur ont rapidement raison des personnes les mieux intentionnées qui se tournent vers de la nourriture satisfaisante mais, oh combien engraisante!

Traditionnellement, les aliments riches et «réconfortants» sont des interdits pour quiconque cherche à conserver une fine silhouette. Des aliments favoris comme le beurre et la margarine contiennent 100 calories par cuillerée à table, suffisamment pour faire flancher tout régime amaigrissant.

De nos jours cependant, la saveur du beurre n'est qu'à une pincée de poudre à saveur de beurre Molly McButter, pour ceux et celles qui veulent entreprendre un régime. Le plaisir sans la privation quoi! On obtient toute la riche saveur du beurre et seulement quatre calories par portion.

Molly McButter est facile d'emploi. On le retrouve au rayon des épices des super-marchés dans des contenants de plastique de 2 oz (57g). Utilisez Molly McButter sur des aliments chauds: légumes cuits, pommes de terre, pâtes, riz et même sur le poulet et le poisson. Il n'est cependant pas recommandé pour la

friture parce qu'il ne contient pas de matières grasses.

En répondant au goût des consommateurs pour le beurre, la poudre à saveur de beurre Molly McButter devient la solution de rechange idéale du beurre et de la margarine.

Molly McButter est persuadée que l'idée d'un régime amaigrissant vous semblera plus agréable et appétissante.

Salade de pommes de terre minceur

1 1/2 lb (700g) pommes de terre rouges (pelées si désiré) cuites et coupées en cubes de 1/4 po. (2 cm)
 1/2 tasse (125ml) concombres hachés
 5 tomates cerise coupées en deux
 1/4 tasse (50 ml) yogourt à basses calories
 1/2 tasse (125 ml) fromage cottage
 1/4 c. à thé (1 ml) ciboulette hachée
 1 c. à table (15ml) persil haché
 1 1/2 c. à table (35ml) poudre à saveur de crème sûre et de beurre Molly McButter
 Rondelles d'oignon rouge (au choix)

Mélanger les pommes de terre, le concombre et les tomates dans un grand bol. Réserver. Dans un robot culinaire ou un mélangeur, mélanger le yogourt, le fromage cottage, la ciboulette, le persil et les flocons Molly McButter jusqu'à consistance lisse. Ajouter la préparation au fromage à celle des pommes de terre, mélanger délicatement pour bien enrober le tout. Garnir de persil et de

rondelles d'oignon. Couvrir et garder au frigo. Au moment de servir, ajouter du Molly McButter au goût.

Rendement: 6 portions
 Par portion: Calories: 122
 Lipides: 2 g
 Sodium: 309 mg
 Cholestérol: 1 mg

Crêpes aux pommes de terre

6 pommes de terre en robe des champs
 1/2 tasse (125ml) grains de maïs (congelés ou en boîte égouttés)
 1/4 tasse (50 ml) fromage Monterey Jack râpé ou cheddar râpé.
 4 c. à thé (20 ml) poudre à saveur de beurre Molly McButter
 2 c. à thé (10 ml) farine
 1 oeuf
 1 c. à thé (5ml) crème sûre à faible teneur en gras
 1/4 c. à thé (1ml) poivre
 1/4 c. à thé (1ml) paprika
 Quelques gouttes de sauce Tabasco.

Retirer la pulpe de la pomme de terre de la pelure (jeter la pelure), et mélanger avec les ingrédients de la recette. Enduire un poêlon d'un anti-adhésif de cuisson. Former des pâtes de 2 pouces (5 cm) de diamètre. Faire dorer les deux côtés dans le poêlon. Servir chaud.

Rendement: 6 portions ou 12 crêpes
 Par portion: Calories: 197
 Lipides: 4 g
 Sodium: 162 mg
 Cholestérol: 40 mg



Une salade de pommes de terre minceur: un plat appétissant... qui contient seulement 122 calories par portion.

MAINTENANT DISPONIBLE

L'AUTHENTIQUE

Passeport Gastronomique

J. Dugal

RESTAURANTS PARTICIPANTS:

AUBERGE LE BEAU SITE
 RESTAURANT CHATEAUGUAY
 MAISON DU BIFTECK ANDREW
 AU P'TIT SABOT
 DA TONI
 LA LASAGNA
 LE CHÉRIBOURG
 DA LÉONARDO
 CHEZ BÉNITO
 LA MAISON DU SPAGHETTI
 AUBERGE RIPPLECOVE
 LA MERISE
 RESTAURANT SHALIMAR
 LE LOUBARD
 LE YILDIZ
 AUBERGE LE FALOT
 LA DEVINIÈRE
 LA RIZIÈRE
 AUBERGE ROYALE
 HÔTEL DES GOUVERNEURS (L'Iris)
 LE BIFTHÈQUE

EN EXCLUSIVITÉ AUX ENDROITS SUIVANTS:

Télé-Son, 2234 King ouest
 Rita Fleuriste, 1255 King ouest
 Laur Luminaire, 2845 King ouest
 Salon Concept, 312 Candiac
 Dépanneur Pee Wee, 2402 Galt ouest
 Les Boucheries Clément Jacques,
 Terrasse 777 et 950 Conseil
 ou par téléphone au: 569-2097

Une partie des profits de la vente du Passeport sera versée au Club Optimiste de Sherbrooke et Centre-Estrie.

AVANTAGES
 Réductions de
 50% p. 2 pers.
 33 1/3% p. 3 pers.
 25% p. 4 pers.

Comme la demande dépasse largement la quantité émise, VEUILLEZ faire parvenir votre mandat-poste ou votre chèque de 45\$ fait à l'ordre de PASSEPORT GASTRONOMIQUE J. DUGAL, avant le 30 SEPTEMBRE 1990, à l'adresse suivante:

PASSEPORT GASTRONOMIQUE J. DUGAL
 853, rue Thibeau
 Cap-de-la-Madeleine (QC)
 G8T 7A9
 TÉL.: 1-800-668-2232
 (sans frais)



Veillez me faire parvenir mon(mes) exemplaire(s) du Passeport gastronomique J. Dugal Ltée (édition 1990-91) au coût de 45\$ chacun (40\$ avec bon de renouvellement) du passeport 89.

NOM:
 ADRESSE:
 CODE POSTAL:
 TÉL. rés.: bur.:
 Quantité: Montant inclus:
 Chèque Mandat-poste

COLLABORATION: **La Tribune**

viens faire un tour chez nous

Un feu d'artifice à la gloire de l'été

□ A Magog-Orford, la Flambée des couleurs offre un rendez-vous aux amants de l'automne

Gilles DALLAIRE

Septembre et octobre ont quelque chose que n'ont pas les autres mois.

Sans fermer le rideau sur l'été, septembre commence à le faire descendre. Octobre, lui, l'entrebaille sur l'hiver mais sans l'ouvrir.

Il suffit, pour se rendre compte que ces deux mois n'appartiennent ni à l'été ni à l'hiver mais qu'ils préparent à prendre congé de l'un et à accueillir l'autre, de regarder les feuilles des arbres qui tapissent les pentes du mont Orford prendre des teintes de plus en plus variées et éclatantes au fur et à mesure que passent les jours.

Bon nombre sont encore vertes car un été tardif les a gorgées de sève et de suc mais point n'est besoin d'avoir l'œil très vif pour en voir de place en place qui sont teintées d'ocre, de cuivre ou d'or. Le gel qui les a surpris au début de la semaine en a même fait tourner quelques-unes à l'orange ou au rouge et les flancs de la montagne ont déjà l'air d'un échiquier chamarré où les nuances que prend le vert avant de virer au rouge ont remplacé le noir et le blanc.

Même si on sait que son voisin voit exactement le même spectacle, on est tenté de le tirer délicatement par la manche et de lui dire, sans chercher à masquer son émerveillement: «Regarde: la montagne flambe!»

Car elle flambe réellement, non pas parce que le feu dévore ses érables, ses hêtres, ses frênes, ses peupliers, ses bouleaux, ses merisiers, ses cerisiers et ses trembles mais parce que la forêt a revêtu sa livrée la plus flamboyante pour tirer sa révérence à l'été.

Flambée des couleurs

Ce feu d'artifice dont nul panneau lumineux n'égale ni même n'approche la richesse est l'enseigne de la Flambée des couleurs qui a débuté voilà deux semaines dans la sta-

tion touristique internationale Magog-Orford.

Pour faire de la Flambée des couleurs qui, l'an dernier, a attiré quelque 40 000 personnes, on n'a rien ménagé et y participer, c'est s'assurer qu'on s'en mettra plein les pommons, les oreilles, les narines et surtout les yeux en fin de semaine et pendant les deux fins de semaine suivantes.

Au fond, le seul embarras qu'on a est l'embarras du choix. On peut, par exemple, admirer le mont Orford et les vallées qu'il domine, confortablement assis dans le télésiège qui mène à son sommet, visiter le vignoble Le Cep d'argent, prendre part à un safari photographique, s'initier à la plongée sous-marine dans la piscine du Village Mont-Orford, tout apprendre sur la faune et la flore qu'abrite la montagne en parcourant en compagnie de naturalistes les sentiers qui sillonnent les pentes, participer à une randonnée à cheval ou en voiturette, ceci, quelle que soit la fin de semaine que l'on choisit pour se gâter.

Tout est prétexte à visiter la station touristique internationale Magog-Orford pendant la Flambée des couleurs: les spectacles présentés à la salle Le Vieux clocher et au bar Le Soir qui penche; l'exposition des produits régionaux parrainée par Touricentre Estrie; des démonstrations de vol libre; des essais d'un simulateur de vol; des défilés de mode; des excursions en hélicoptère; des expositions de peintures; des spectacles d'amuseurs publics; des démonstrations de sculpture; un rallye touristique. En prime: quantité d'autres activités beaucoup trop nombreuses pour être énumérées, ainsi que le disent les encanteurs.

Au fait, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil rapide sur le calendrier des activités? On aura beau être exigeant comme la chose n'est pas possible, on en trouvera tant à son goût que le seul regret qu'on aura, ce sera de ne pas être capable de participer à toutes.



L'automne frappe à la porte; voilà déjà quelques jours que la forêt a entrepris de revêtir sa livrée la plus flamboyante de l'année, comme pour tirer sa révérence à l'été.

Pour le plaisir d'une belle sortie colorée en pleine nature

Magog

Le beau temps n'a pas gâté la Flambée des couleurs au cours des deux dernières fins de semaine.

Il n'y a toutefois pas de raison pour qu'il ne se rachète pas aujourd'hui et demain alors que cet événement grandiose à la gloire de la palette que devient le mont Orford à la jonction de l'été et de l'automne arrivera à mi-chemin de son parcours: la moyenne au bâton des météorologues d'Environnement Canada est anémique et il suffit qu'ils prédisent un

temps de chien pour qu'il fasse beau.

Ce qu'on peut faire en fin de semaine? Beaucoup: on n'a qu'à choisir. A moins qu'on prenne tout: escalade du mont Orford à bord d'un télésiège, visite du vignoble Le Cep d'argent, safari photographique, randonnée à cheval, en voiturette, initiation à la plongée sous-marine en piscine, randonnée d'interprétation de la nature.

En plus de ces activités régulières, il y aura, aujourd'hui et demain, le rallye Indiana-Orford, démonstration de vol libre,

essai d'un simulateur de vol, excursion en hélicoptère, exposition de peintures présentée par la galerie d'art La Falaise, exposition de produits régionaux présentée par Touricentre Estrie, spectacle de l'imitateur Claude Doyon ce soir à la salle Le Vieux Clocher et du chanteur Robin ce soir et demain soir au bar Le Soir qui penche et, demain après-midi, au chalet du centre de ski du Mont-Orford, défilé de mode présenté par les boutiques Florianne Beaudry et Lijo Mode.

Comme on le voit, se tourner les pouces sera difficile.

**pour ajouter du piquant
à votre quotidien...**

Un week-end



**bien
rempli!**

dans

La Tribune